



ACTES DU CONSEIL SUPERIEUR

DE LA SOCIÉTÉ SALÉSIENNE

SOMMAIRE

1. Lettre du Recteur Majeur (p. 3)

LE PROJET EDUCATIF SALESIEN

A la recherche d'une pratique adéquate

Le Système Préventif de Don Bosco

La suite du Christ ami des jeunes

La charité pastorale et l'intelligence pédagogique

Le style salésien

Conclusion

2. Communications (p. 52)

Nouveaux Provinciaux

Nouveaux Délégués du Recteur Majeur

Vicaire du Recteur Majeur pour les F.M.A.

L'Institut Séculier des VDB est de droit pontifical

Solidarité fraternelle

3. Activités du Conseil Supérieur (p. 58)

Dicastère pour la Formation Salésienne

Dicastère pour la Pastorale des Jeunes

Dicastère pour les Missions

4. Documents (p. 63)

Télégramme et réponse pour la mort de S.S. Paul VI

Télégramme et réponse pour l'élection de S.S. Jean Paul 1er

Lettre du Recteur Majeur à S.S. Jean Paul 1er

5. Nécrologe (p. 66)

S. G. S. - ROMA

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

Rome, Solennité de l'Assomption - Août 1978

Chers Confrères,

Nous sommes encore tout impressionnés par la mort inattendue du Pape Paul VI: notre humble Famille a reçu de lui tant de marques particulières d'affection et d'orientations lumineuses pour notre vie! Il nous a donné un des témoignages les plus éclatants par sa force d'âme dans l'exercice de son ministère et par la sainteté de sa vie.

Je suis en train de vous écrire durant les jours qui précèdent immédiatement la Solennité de l'Assomption de Marie. Je vois là une coïncidence pleine d'enseignements: la proximité de ces deux évènements nous aide à unir paradoxalement le deuil et la joie; la triste constatation de la mort d'un ami et la magnifique réalité des prémices de la résurrection de Marie qui est comme l'annonce prophétique de la victoire finale de tous.

Marie élevée au Ciel: elle est ainsi plus présente et plus actuelle pour l'Eglise durant son pèlerinage ici bas; elle devient ainsi l'Auxiliatrice qui diffuse à travers les siècles — avec une attention maternelle — ses grâces prévenantes pour le bien de tous.

Les quinze années du pontificat de Paul VI, nous pouvons aujourd'hui les considérer comme un don de Marie à toute l'humanité; la protection spéciale de la Vierge Auxiliatrice a fait de lui un guide et un maître dans l'une des époques les plus délicates de l'histoire de l'Eglise.

Mais la fête de l'Assomption et la maternelle intervention

de Marie en faveur du Peuple de Dieu nous font penser naturellement à notre Fondateur, né précisément dans le climat de cette solennité mariale. Et la vocation elle-même de Don Bosco nous apparaît comme un cadeau marial pour tout le Peuple chrétien.

Dans un de ses derniers propos adressés à notre Chapitre Général, Paul VI soulignait combien « les besoins des temps modernes, aussi bien ceux de la Société que ceux de l'Eglise, semblaient solliciter, plus que jamais, les capacités apostoliques propres des Fils de Don Bosco.¹

Rapprochant cette constatation d'un autre souvenir, celui de l'intervention de Marie dans le premier songe de Jean Bosco, intervention qui esquisse, ces « capacités apostoliques propres » qui nous caractérisent dans l'Eglise, je vous invite à une réflexion commune sur ce Projet Educatif qui caractérise précisément notre comportement pastoral: le Système Préventif.

Tous, depuis des mois, nous nous efforçons d'approfondir et d'appliquer le 21^{ème} Chapitre Général. Dans les Provinces, il y a eu des initiatives, des réunions, des journées d'étude et de prière pour bien connaître les documents capitulaires. Dans beaucoup de maisons, la communauté locale s'est constituée en école de formation permanente, précisément autour des grands Thèmes du Chapitre. Toute cette activité est signe de l'attitude religieuse authentique de la Congrégation qui se veut docile à l'Esprit du Seigneur.

Le Conseil Supérieur lui aussi, collégialement, s'est livré à un travail approfondi sur ces différents Thèmes, pour pouvoir aider les Confrères selon les indications données par le Chapitre.

Je vous livre mon sentiment personnel que cette Solennité mariale a considérablement renforcé. Souvent, on se lamente des difficultés actuelles, peut-être encore davantage, de nombreuses

¹ CG 21, 388. (CG 21 = *Documents capitulaires du 21^{ème} Chapitre général de la Société salésienne*, Rome, 1978. Le numéro qui suit indique le numéro marginal dans le texte).

déficiences et aussi de déviations. Eh bien! pour ma part, je suis plutôt porté à être sensible au bien qui croît. L'exemple de Paul VI en est, dans l'Eglise, une preuve étonnante. Quant à la Congrégation, nous y voyons grandir l'enthousiasme pour Jésus Christ et pour son mystère, pour Marie et pour l'Eglise. Nous voyons croître la connaissance et l'amour de Don Bosco; quant à la vie religieuse dans son ensemble, on en a une vue plus nette et plus profonde et face au déroulement de l'histoire, la marche est assurée sans triomphalisme aveuglant.

Veuille la Vierge élevée au Ciel nous obtenir, par l'intercession de Paul VI, lumière et courage, pour marcher ensemble, sans défaillance, sur la route sûre tracée par le Concile et par nos deux derniers Chapitres Généraux.

1. A la recherche d'une pratique adéquate

Le problème le plus délicat de ces années « postcapitulaires » c'est de trouver la manière pratique de traduire dans la vie la substance des documents.

L'objectif de ce Chapitre, c'est précisément la « conversion » de notre manière pratique d'être et d'agir.

Or, le Système Préventif de don Bosco a été de fait, la règle de vie et d'action (« l'orthopraxis » comme on dirait aujourd'hui), des premières générations salésiennes.

Le 21ème Chapitre nous offre, a cet égard, des orientations suggestives, en vue de procéder à notre identification exigée par les changements actuels.

Nous voulons donc repenser, dans la fidélité, le « Système Préventif ». En le faisant, nous nous fixons un objectif bien défini qui est celui d'une conversion à effectuer dans notre vie quotidienne.

Je vous invite, dans ce but, à relire attentivement le premier document du Chapitre: « Les Salésiens évangélistes des Jeunes ».

Le document nous assure que la pratique salésienne a comme *tableau de référence* et comme *mesure d'authenticité*, la mise en oeuvre du projet pédagogique et pastoral de Don Bosco. C'est là une indication tout à fait positive et qui nous donne le sens de nos efforts de renouveau. Nous devons y apporter une grande attention, d'abord parce qu'elle représente un effort d'approfondissement mais aussi parce que, en un certain sens, elle marque une nouveauté dans notre confrontation avec les textes du Chapitre Général Spécial.²

Plus nous nous familiarisons avec le texte, plus nous découvrons que le point central vers lequel convergent les lignes doctrinales et les directives pour l'action se trouve dans la 3ème partie qui traite du « Projet éducatif et pastoral salésien ».

C'est d'ailleurs ce que souligne explicitement l'introduction: « l'idée qui relie entre elles les différentes parties, c'est qu'à la source de leur unité se trouve notre vocation d'évangélisateurs qui *se vit dans le réel* lorsque cette vocation est vécue dans le projet éducatif et pastoral salésien repensé et actualisé ». ³

Il faut que la première place soit donnée, parmi nous, à l'esprit religieux, comme nous le rappelle le Chapitre Général. C'est cet esprit qui doit rassembler, dans une unité vivante, toutes les valeurs qui proviennent de notre consécration et de notre mission.⁴ C'est là un problème exigeant: nous le trouvons totalement et vitalement résolu dans la mise en oeuvre du Système Préventif. De fait, dans l'esprit de Don Bosco et dans notre tradition vivante, il « tend de plus en plus à s'identifier avec "l'esprit salésien": il est à la fois pédagogie, pastorale, spiritualité ». ⁵

Ainsi, la présence et l'activité salésienne au milieu des jeunes

² CG 21, 165.

³ CG 21, 4.

⁴ CG 21, 577-592.

⁵ CG 21, 96.

ne sont pas seulement méthodologie éducative, mais aussi, et fondamentalement, témoignage religieux: « Nous professons publiquement que l'amour du Père nous appelle et nous réunit en communauté pour faire de nous les évangélisateurs des jeunes dans responsabilité solidaire d'un *Projet éducatif qui s'inspire du charisme de Don Bosco* ». ⁶

L'effort religieux que fournit chaque communauté pour croître spirituellement, se mesure dans les faits à son acceptation de conversion qui la fasse vivre « en elle-même l'âme du Système Préventif ». ⁷

Et ce n'est que grâce à cette « âme » que peut se réaliser cette « nouvelle présence salésienne », qui est relance de l'esprit d'initiative et missionnaire des premières générations, à propos duquel le Chapitre Général Spécial déclarait déjà: « Dans les situations où se trouvent les jeunes d'aujourd'hui le Système Préventif exige que nous cherchions, parmi eux, une présence nouvelle ». ⁸

C'est donc là un sujet qui réclame tous nos efforts: il concerne notre renouveau et notre unité en cette période de transition où le pluralisme idéologique et la diversité culturelle risquent de nous faire dévier; la « référence au Système Préventif devient d'autant plus urgente que [les Salésiens] — dispersés à travers le monde — se trouvent dans des situations culturelles fort diverses et veulent cependant conserver — précisément pour assurer l'efficacité communautaire de leur vocation — *Le lien vital qu'ils ont avec leur Fondateur et l'unité de leur esprit* ». ⁹

Cette confrontation capitulaire que nous faisons nous rappelle l'affirmation de Don Albera: « Le Système Préventif est

⁶ CG 21, 31.

⁷ CG 21, 17.

⁸ CG 21, 155.

⁹ CG 21, 80.

notre Charte ».¹⁰ Et c'est là l'écho de ce que Don Rinaldi ne cessait de répéter aux jeunes confrères: « Le Salésien est salésien ou il n'est rien du tout; ou bien il se réclame de Don Bosco, ou il ne se réclame de personne. Si nous étudions Don Bosco, nous suivrons son système et nous serons vraiment ses fils: autrement, nous ne serons rien du tout et nous travaillerons en l'air et hors de la bonne route ».¹¹

2. Le Système Préventif de Don Bosco

Les quelques citations déjà faites, ainsi que beaucoup d'autres que nous pourrions tirer du 21ème Chapitre Général¹² et de notre constante tradition concernant le Système Préventif, nous indiquent que celui-ci est une composante ou, si l'on veut, une synthèse vitale, ayant « un caractère propre » qui nous distingue, dans le Peuple de Dieu, comme Salésiens de Don Bosco.¹³

2.1. Expression de génie du Fondateur

Le défunt pape Paul VI, parlant de l'oeuvre des Religieux comme contribution à une évangélisation efficace, soulignait leur esprit d'entre prise et affirmait que « leur apostolat porte souvent la marque d'une grande originalité, comme l'empreinte du génie, qui force l'admiration ».¹⁴

Pour nous, Salésiens, cette « empreinte du génie » dont parlait Paul VI, est liée à la mise en oeuvre du Système Préventif. Celui-ci, de fait, *constitue la création la plus originale de Don*

¹⁰ *Lettere Circolari di Don Paolo Albera ai Salesiani*, Torino, Direzione Generale delle Opere Salesiane, 1965, p. 375.

¹¹ VALENTINI Eugenio, *Don Rinaldi maestro di pedagogia e di spiritualità salesiana*, Torino-Crocetta, 1965, p. 32.

¹² CG 21, 80.96.99.

¹³ Cf le document récent du Saint Siège *Directives pour les rapports entre les évêques et les religieux dans l'Eglise*, 14 mai 1978 (in *Documentation catholique*, n. 1748, col. 774 et s.), n. 14-15.

¹⁴ *Evangelii Nuntiandi*, 69.

Bosco. Je suis heureux, à cet égard, de citer quelques passages d'une conférence de Don A. Caviglia qui étudia profondément la pédagogie de D. Bosco et en observa attentivement les résultats. Dans une réunion d'enseignants catholiques, à Rome, en 1934, année de la canonisation, il déclarait :

« Don Bosco a marqué grandement l'histoire, la pensée et la vie de l'Eglise, en ce sens qu'il a donné la formulation définitive de la pédagogie chrétienne (...) Celle-ci, sans doute, avait toujours été vécue substantiellement dans la vie chrétienne de tous les temps, mais *c'est lui* qui en a trouvé la formulation qui est l'expression de la foi de tous et l'expression de sa sainteté à lui ».¹⁵

Les lignes maîtresses de son Système Préventif peuvent être considérées comme une espèce de « leçon prophétique » (Dieu parle par les Saints), leçon prophétique » (Dieu parle par les Saints), leçon élaborée pour les temps nouveaux, au point de faire considérer D. Bosco comme un « docteur de l'Eglise (« Père et Maître »), docteur dans l'art chrétien de l'éducation. La bulle elle-même de sa canonisation le définit comme « le prototype de l'éducation de la jeunesse moderne », — ajoutant « qu'il a ouvert, par une méthode vraiment originale, la voie la meilleure et la plus sûre pour mettre en pratique la pédagogie ».¹⁶

L'originalité du Système Préventif dénote en D. Bosco une forte capacité de créateur. Sa contribution propre, cependant « ne consiste pas dans une création d'éléments; créer, en effet, à partir de rien, est l'oeuvre de Dieu seul, mais il s'agit d'une *synthèse créative* qui est la marque des oeuvres de génie. *Synthèse créative*, dis-je; car, l'originalité, la beauté, la grandeur de la création ne résident pas tant, dans la nouveauté des éléments particuliers

¹⁵ CAVIGLIA Alberto, *La pedagogia di Don Bosco*, Roma, 1935, p. 6.

¹⁶ « Novae iuventutis educator princeps, nova prorsus, (...) methodo, quae quidem in paedagogica disciplina vere excellentissimum ac tutissimum signavit iter » (AAS 1935, 285).

¹⁷ CAVIGLIA Alberto, *La pedagogia*, p. 9.

que dans la découverte de l'*idée* qui les assume et les infuse dans la vie nouvelle et propre d'un ensemble ».¹⁷

L'élément catalyseur de cette synthèse créative a été applé par le Chapitre Général Spécial « *charité pastorale* », centre de l'esprit salésien.¹⁸ Don Caviglia le considérait cet élément catalyseur, d'une manière plus méthodologique, sous l'aspect de « bonté », c'est à dire, d'un amour visible et familier qui sait susciter une réponse d'amitié et qui crée un climat et une ambiance de famille favorisant le sens ultime de la vie.

Quelques uns d'entre nous ont entendu Don Caviglia, quand il prêchait la retraite, nous affirmer, avec une sympathique persuasion, que *cet amour devrait faire l'objet* d'un quatrième voeu pour les Salésiens: le voeu de bonté et de pratique du Système Préventif.

Je pense qu'il est particulièrement urgent, aujourd'hui en Congrégation, de récupérer la conscience de cette originalité et de cette caractéristique géniale de D. Bosco.

Peut-être que l'enthousiasme lui-même avec lequel ses disciples directs nous ont parlé, dans un langage antérieur au développement actuel de l'éducation; peut être aussi que le poids inévitable de certains aspects culturels et institutionnels maintenant dépassés; peut être que tout cela a favorisé une certaine négligence et un relâchement sérieux dans l'étude du système préventif, qui peuvent porter fortement atteinte à notre identité.

Don Bosco, au contraire, a incarné dans ce « système » sa plus authentique sainteté, concevant la pédagogie « bien au-dessus de tout ce que les méthodes peuvent nous offrir de théories et de normes rigides ». Il nous a placés au niveau d'une sagesse qui prend son point d'appui sur les charismes et les dons spéciaux de l'Esprit Saint.

Et ainsi « l'originalité » de son système s'est assuré une place pour l'avenir.

¹⁸ *Constitutions*, art. 40.

Don A. Caviglia déclarait encore; « Sur le piédestal de l'histoire, le titre spécifique et — disons le simplement — celui qui exprimera le mieux et de la manière la plus sympathique, la vraie grandeur de Don Bosco, ce sera celui d'avoir découvert le Système Préventif.

Son originalité, l'empreinte de l'esprit et du coeur de ce génie du bien, c'est cette puissante *synthèse créative* qui nous les révèlent; c'est d'avoir donné vie à cette idée et c'est d'en avoir vécu lui-même. Cette idée — la synthèse — a jailli de son coeur et elle s'exprime dans la bonté (...). Le système (...) de D. Bosco est donc le système de la bonté ou — pour mieux dire — c'est la *bonté érigée en système*.

Il s'agit naturellement d'une bonté ressentie par le coeur d'un saint et, par conséquent, d'une bonté qui n'a pas son inspiration dans des conceptions et des sentiments purement humains.

Ici, l'homme de coeur donne la forme sensible et pratique à ce que lui dicte l'idéal suprême de la charité qui est le salut et le soin des âmes ».¹⁹

Il me semble vraiment que ces citations tombent à point. Elles mettent en relief, avec une pénétrante acuité, *la note la plus originale de notre « caractère propre »* dans l'Eglise et nous montrent comment s'exprime dans la vie, cette « charité pastorale » qui est la source perpétuelle de notre identité ».²⁰

2.2. Un héritage de tradition vécue

Il est clair pour tous que, lorsque le 21ème Chapitre Général parle du Système Préventif, il ne se réfère pas seulement aux pages classiques écrites par D. Bosco en 1877 et incorporées ensuite à nos Règlements jusqu'au Chapitre Général Spécial.

¹⁹ CAVIGLIA Alberto, *La pedagogia*, p. 14-15.

²⁰ Cf *Constitutions*, art. 40; ACGS, 26.127.

Il envisage plutôt « un ensemble organique de convictions, de attitudes, d'actions, d'interventions, de moyens, de méthodes et de structures, qui ont constitué progressivement et au point d'en faire une véritable *caractéristique, une manière générale d'être et d'agir, aussi bien personnelle que communautaire* (de Don Bosco, de chaque Salésien et de la Famille salésienne tout entière ...) ».²¹

L'opuscule de D. Bosco est, bien sûr, l'un des plus précieux documents à cet égard. Cependant la critériologie pastorale de D. Bosco et sa méthode pédagogique ne peuvent être saisies dans toute leur ampleur uniquement à l'aide de ces pages, pas plus d'ailleurs que par ses autres écrits qui sont nombreux. Il suffit de penser que la réalisation la plus lumineuse et la plus efficace du Système Préventif est celle qui a vu la croissance de Dominique Savio jusqu'à la sainteté et pourtant, à ce moment, la plupart de ces écrits n'existaient pas et l'Oratoire du Valdocco n'avait pas encore une structure d'internat.

Il s'agit donc d'une pratique pastorale et pédagogique qu'il faut savoir dégager et reconstruire à l'aide de cet opuscule, ainsi que des autres écrits, mais surtout en mettant à profit la permanente activité de Don Bosco et la vivante tradition postérieure.

L'analyse de cette pratique comporte aujourd'hui un effort spécial de réflexion en harmonie avec l'esprit salésien. De fait, ce « Système » étant un ensemble organique de convictions, d'attitudes et d'interventions méthodologiques, créé et vécu dans le milieu socio-culturel du siècle passé, nous devons savoir faire,

²¹ Cf AUTEURS DIVERS, *Il sistema educativo di Don Bosco tra pedagogia antica e nuova - Atti del Convegno Europeo Salesiano sul sistema educativo di Don Bosco*, Torino, LDC, 1974, p. 301.

Quand Don Bosco parlait de « Système préventif », il ne renvoyait à aucun écrit, mais il s'agissait de « cet ensemble de moyens et de procédés éducatifs, qui supposent et impliquent tout un complexe de convictions, d'idées, de raison et de foi, qui constituaient sa manière de faire dans l'éducation des jeunes (...) » (BRAIDO Pietro, *Il sistema preventivo di Don Bosco*, Zürich, PAS-Verlag, 1964, p. 66).

d'un coeur fidèle, quelques distinctions délicates mais indispensables: l'héritage vivant et permanent du Système Préventif, ses valeurs « permanentes » et son message pour l'avenir ne peuvent s'identifier à une vision culturelle et à une mentalité ecclésiologique qui sont désormais dépassées.

Mais, si une erreur lamentable a pu être commise consistant à réduire le Système Préventif à une formule définitivement établie et pouvant être appliquée pour ainsi dire par une observance légale, ce serait une erreur encore plus pernicieuse de croire qu'il n'est plus pour nous porteur de cette vitalité originale dont nous avons besoin pour notre Renouveau.

Le 21^{ème} Chapitre Général nous exhorte à des efforts d'intelligence et d'amour pour mettre en relief son « noyau charismatique » afin d'en conserver et d'en intensifier le dynamisme originelle. Ces efforts, il est urgent de les déployer dans toute la Famille Salésienne, parce que, dans la pratique du Système Préventif, nous ne pourrions rester fidèles à Don Bosco.²²

2.3. *Élément constitutif de notre « charisme »*

Le Chapitre Général Spécial, déjà, avait inséré le thème du Système Préventif dans le texte même des Constitutions, en le

²² Pour une compréhension historique et doctrinale et pour approfondir davantage le fondement de la pratique salésienne de Don Bosco, il faut surtout recommander trois auteurs parmi les plus significatifs:

— D. A. CAVIGLIA, dans ses commentaires des vies de Magon, Besucco et surtout Dominique Savio; c'est un « témoin » qui a pénétré l'esprit de Don Bosco avec une extraordinaire acuité.

— D. P. RICALDONE, dans son ouvrage documenté *Don Bosco Educatore*; c'est un « Supérieur » qui dans sa fonction de responsable a présenté de façon autorisée les aspects pédagogiques du charisme de Don Bosco.

— D. P. BRAIDO, dans son livre *Il Sistema Preventivo di Don Bosco*: c'est un « expert » qui a approfondi de façon plus organique et scientifique le thème du système préventif. Toute la première partie de son ouvrage (« L'époque, l'oeuvre et la personnalité de Don Bosco ») mérite une attention spéciale.

qualifiant de « précieux héritage », ²³ et en le reliant à cette « charité pastorale » qui constitue « le Centre de l'esprit salésien ». ²⁴

C'est donc avec raison que Don Ricceri, dans son importante circulaire sur « Décentralisation et unité aujourd'hui dans la Congrégation » (Oct. 1973), présentant les *composantes originales de notre charisme*, énumérait explicitement, parmi elles, le Système Préventif, en tant que « style particulier de présence apostolique ». ²⁵

Il en résulte un lien intime entre lui et les autres composantes du charisme salésien, particulièrement en ce qui concerne « l'esprit » de D. Bosco et sa « mission » auprès des jeunes et auprès du peuple.

Dans le Système Préventif, de fait, on peut distinguer deux niveaux ou deux aspects divers profondément liés entre eux: le *principe inspirateur* qui crée une attitude spirituelle particulière à la personne (« l'élan pastoral ») et le *critère méthodologique* qui guide les modalités concrètes de son action (la « méthode pédagogique »).

Entre « élan pastoral » et « méthode pédagogique » on peut saisir une délicate distinction qui est utile pour la réflexion et l'approfondissement d'aspects sectoriels, mais il serait illusoire et dangereux d'en arriver à oublier le lien intime qui les unit si radicalement qu'il est impossible de les séparer. Vouloir dissocier la méthode pédagogique de D. Bosco de son âme pastorale, ce serait les détruire toutes les deux. Ainsi, le Système Préventif est tellement *lié à l'« esprit salésien »* (à travers son aspect « d'élan pastoral ») qu'il en constitue l'incarnation la plus caractéristique et la plus expressive. C'est avec raison que l'on peut aussi le définir comme une authentique spiritualité de notre action apostolique, « c'est à dire, comme notre mode pratique de tendre à

²³ *Constitutions*, art. 25; Cf *Règlements*, art. 3.4.

²⁴ Cf ACS 272, ott.-dic. 1973, p. 10 (ACS = *Actes du Conseil Supérieur de la Société salésienne*).

²⁵ ACS 272, ott.-dic. 1973, 10.

la plénitude de la charité et de la vie chrétienne ». De fait, il y a cohérence entre la personne de l'éducateur et sa propre manière de penser et de sentir, entre sa vie et son activité, qui inspire et caractérise toute son existence.

D'autre part, le Système Préventif est si directement lié à la « mission » salésienne (à travers son aspect de « méthode pédagogique ») qu'il la traduit dans la pratique. Le Chapitre Général Spécial nous avait rappelé qu'entre la « mission » salésienne (unique et identique pour tous et partous) et, la « pastorale concrète » (pluriforme et variée selon les situations), il y avait d'importantes différences de niveaux qu'il fallait savoir harmoniser.²⁶

Le Système Préventif est à situer entre ces deux moments, comme une critériologie pédagogique-pastorale, qui éclaire et guide les projets à élaborer et à appliquer méthodologiquement dans les diverses situations de temps et de lieux.

En somme, « l'élan pastoral » et la « méthode d'action », dans le Système Préventif, se compénètrent mutuellement, d'une manière si intime et si indissoluble, qu'elles arrivent à en constituer le tableau pratique de référence, pour l'identité et l'unité de la Famille Salésienne dans l'Eglise.

2.4. La voie la plus appropriée pour une vraie conversion

L'originalité et le génie du Fondateur ne sont pas pour nous objets de musée. Bien au contraire, ils sont un appel et un défi. Il nous indiquent la voie juste à prendre pour cette conversion concrète à laquelle nous invite le 21ème Chapitre Général.

La charité pastorale traduite en bonté est aux racines de notre esprit et de notre mission. Notre nom lui-même de « Salésiens » est né précisément en vue de la pratique de cette charité-bonté par référence à un saint qui avait incarné la « *benignitas*

²⁶ Cf ACGS, 30. (ACGS = *Actes* du Chapitre général spécial de la Société salésienne, Rome, 1972. Le numéro qui suit renvoie à la numérotation marginale).

et humanitas » du Sauveur. C'est par conséquent un nom qui qualifie et qui caractérise notre vocation et qui nous crée, dans l'Eglise, une responsabilité dont nous devons avoir nette conscience. Toute la vie de Don Bosco est comme un commentaire de ce que ce nom signifie.

Don Bosco, dès ses neuf ans, s'est senti orienté d'En-Haut et a considéré la Vierge comme « l'Inspiratrice » et la « Maîtresse » du Système Préventif.

C'est avec raison que Don Rinaldi, l'année du centenaire du 1er songe (1925), « en avait ordonné la commémoration dans toutes les maisons et, lui-même donna des conférences aux Salésiens et aux Soeurs sur ce sujet, dans le but spécial de faire voir comment, dès ce moment-là, indication avait été donnée à D. Bosco sur son Système éducatif, fondé sur la bonté et la mansuétude ».²⁷

C'est pour cela que D. Bosco faisait consister la formation des premiers confrères salésiens de l'apprentissage de la vie et la pratique du Système Préventif. Telle est demeurée aussi la tradition de formation des premières générations.

Parmi les dernières lettres de D. Bosco, il en est une, adressée à D. Jacques Costamagna en Argentine et qui est particulièrement significative. On y lit ces paroles: « (...) Maintenant que je me vois sur le déclin de mon âge, j'aimerais avoir autour de moi, tous les fils et nos soeurs d'Amérique. Je voudrais leur faire à tous (...) une conférence sur l'esprit salésien qui doit animer et orienter notre action et notre pensée. Que le Système Préventif soit vraiment notre caractéristique: que dans les classes retentisse les mots: douceur, charité, patience (...). Que chaque Salésien se fasse l'ami de tous, qu'il ne cherche jamais à se venger, qu'il pardonne facilement, qu'il ne revienne jamais sur le passé une fois le pardon accordé (...). La douceur dans la manière de

²⁷ CERIA Eugenio, *Vita del Servo di Dio Sac. Filippo Rinaldi*, Torino, S.E.I., 1948, p. 443.

parler, dans la manière d'agir, dans la manière de donner des avis, arrange tout et gagne tous les coeur ».²⁸

On sait que « c'est à cette lettre que l'on attribue la prospérité spirituelle et temporelle de la Province d'Argentine. Non seulement le Provincial, mais aussi beaucoup d'autres, qui en avaient pris copie, en remercièrent le Saint. Et, certains, se sentant davantage en défaut ou éprouvant plus grandes difficultés à se montrer charitables et patients, s'y engagèrent par voeux, qu'ils renouvelèrent, chaque mois, à l'exercice de la bonne mort ».²⁹

Le regretté Paul VI, comme nous le savons, a toujours montré un grand intérêt et une attention spéciale pour notre Vocation. Aussi, est-ce avec une profonde intuition que, dans le Motu Proprio « *Magisterium Vitae* » (élevant au rang d'Université notre Institut Pontifical) il nous a fait ce rappel: « Les membres de la Congrégation Salésienne ont reçu avec dévotion, ce merveilleux charisme de l'art d'éduquer qui leur fut légué par leur Saint Fondateur et Père, non seulement comme un dépôt à garder, mais aussi comme un germe extrêmement fécond à cultiver fidèlement. En conséquence, (aussi bien dans l'Université Pontificale Salésienne que dans nos autres Centres d'étude) nos efforts devront se déployer « selon cet esprit particulier du Saint Fondateur qui se manifeste dans ce qu'on appelle ordinairement le *Système Préventif* et qui tire sa nature authentique et sa force de l'Évangile, grâce à une intervention divine toute particulière ».³⁰

Il s'agit donc pour nous, d'un élément vraiment « substantiel ».³¹

Accueillons aussi, dans sa fraîcheur d'émerveillement, ce splendide témoignage du Père Duvallet, un prêtre français, qui pendant vingt ans, fut le compagnon de l'Abbé Pierre, dans

²⁸ CERIA Eugenio, *Epistolario di S. Giovanni Bosco* 4, Torino, S.E.I., 1959, p. 332.

²⁹ CERIA Eugenio, *Epistolario* 4, p. 333 en note.

³⁰ ACS 272, ott.-dic. 1973, 72-77.

³¹ Cf CG 21, 216.

l'apostolat de rééducation des jeunes d'aujourd'hui. Il nous adresse en même temps une sorte d'appel particulièrement significatif: « Vous avez des oeuvres, des collèges, des patronages pour les jeunes, mais, vous n'avez qu'un seul trésor: *la pédagogie de D. Bosco*. Dans un monde où les jeunes sont trahis, déchirés, triturés, mécanisés, le Seigneur vous a confié une pédagogie où triomphe le respect du jeune, de sa grandeur et de sa fragilité, de sa dignité de fils de Dieu. Conservez-la, enrichissez-la de toutes les découvertes modernes, adaptez-là à ces créatures du 20ème siècle et à leurs drames que D. Bosco n'a pu connaître. Mais, de grâce, conservez ce trésor. Cultivez, dans des milliers de coeurs d'éducateurs, la manière d'aimer et de sauver les jeunes: c'est là le véritable héritage de D. Bosco.³²

3. Suivre le Christ - Ami des jeunes

La Famille Salésienne est née de l'amour de D. Bosco pour la jeunesse. Un amour de prédilection qui a pénétré et développé ses inclinations et ses dons naturels, mais qui était radicalement un don spécial de Dieu pour un dessein de salut dans les temps modernes. Cette prédilection jaillissait en lui d'une adhésion enthousiaste et totale à Jésus-Christ et elle tendait, sous l'égide de Marie, à rendre présent le mystère du Christ « bénissant les jeunes et faisant du bien à tous », comme le dit le Concile.³³

L'Evangile manifeste de différentes manières, l'amour de Jésus, pour les jeunes. Il les aime (Mc 10, 21: l'ayant regardé, il l'aima): Il veut les enfants près de lui, (Mt 19, 14-15, Mc 10, 13-16, Lc 18, 15-17; laissez les enfants...; Lc 9, 46-48: qui accueille cet enfant...). Il invite un jeune à le suivre (Mt 19,

³² AUTEURS DIVERS, *Il sistema educativo di Don Bosco tra la pedagogia antica e nuova - Atti del Convegno Europeo Salesiano sul sistema educativo di Don Bosco*, Torino, LDC, 1974, p. 314.

³³ Lumen Gentium, 46.

16-26; Mc 10, 17-22: le jeune homme riche; il guérit un jeune homme (J. 4, 46-54: va; ton fils vit). Il ressuscite des jeunes (Luc 7, 11-15: jeune homme, je te le dis, lève-toi; Mc 5, 21-43: Luc 8, 40-55: La fille de Jaire). Il les libère du démon (Mt 17, 14-18, Lc 9, 37-43: il chasse le démon d'un enfant: Mt 15, 21-28; Mc 7, 24-30: il le chasse de la fillette de la Cenanéenne ou Sirophénicienne; Il leur marque sa prédilection pour leur pardonner (Luc 15, 11-32: parabole du Fils prodigue). Il leur demande leur concours pour accomplir ses merveilles (Jean 6, 1-15: il a là un garçon qui a cinq pains et deux poissons...).

On n'explique pas la prédilection fondamentale de D. Bosco pour les jeunes sans Jésus Christ: c'est dans la volonté de suivre le Christ que se trouve la source jaillissante qui explique l'origine et la vitalité de cette prédilection. C'est là un don initial venu d'En Haut, c'est là le « charisme premier » de Don Bosco. Nous ne sommes plus ici au niveau des inclinations ou des préférences naturelles: nous sommes à un niveau supérieur. « Ce niveau — peut-on dire avec un théologien moderne de la vie religieuse — ce niveau n'est autre que celui défini par Jacques Maritain comme « la sphère de l'esprit à la source et qui est décrit comme le lieu de l'intuition poétique, du génie artistique, de l'expérience mystique et, par-dessus tout, de la demeure de la grâce.

(...) Nous nous trouvons au-delà des frontières que nous appelons, avec une pointe de suffisance, "le normal". Y est contenue, de fait, l'existence, en ce qu'elle a de plus grand, presque comme une braise sous la cendre renferme un germe de feu (...) comme l'expérience de la route de Damas se trouve dans l'esprit de Paul ».³⁴

C'est là le lieu premier de la Vocation de D. Bosco, et, par conséquent, de son intuition artistique d'Éducateur et de son originalité spirituelle de Saint.

³⁴ TILLARD Jean Marie Roger, *Carisma e Sequela*, Bologna, Ed. Dehoniane, 1978, p. 57-58.

3.1. « *Le don de la prédilection envers les jeunes* »

Don Albéra, dans son importante circulaire d'Octobre 1920 sur « D. Bosco, notre modèle dans l'acquisition de la perfection religieuse et dans l'éducation et la sanctification des jeunes », est peut-être celui qui a décrit avec une plus grande précision et une plus grande richesse psychologique l'amour de D. Bosco comme typique pour la vocation salésienne. Il définit cet amour: « *le don de la prédilection pour les jeunes* »: « (...) Il ne suffit pas — écrit-il — de ressentir pour eux une certaine attraction naturelle, mais il faut une véritable prédilection à leur égard. Cette prédilection, à son point de départ, est un don de Dieu, c'est la Vocation salésienne elle-même: mais il appartient à notre intelligence et à notre coeur de la développer et de la perfectionner ».³⁵

La prédilection pastorale envers les enfants et les jeunes apparaissait en D. Bosco comme une espèce de « passion », ou mieux comme sa « supervocation » à laquelle il s'adonna, « évitant tout obstacle et laissant de côté tout ce qui — même bon — pouvait entraver de quelque manière sa réalisation ».³⁶ « Pour Don Bosco, aimer les jeunes ne voulait pas seulement signifier en susciter l'affection, mais aussi en ressentir l'attrait, en être subjugué, prendre conscience de leur rôle irremplaçable dans notre vie. D. Bosco exprime cela dans des termes qui vont au-delà du genre épistolaire conventionnel lorsqu'il écrit à ses jeunes de S. Ignazio sopra Lanzo, de Rome ou de Florence ».³⁷

Dans une page vraiment remarquable de la circulaire citée; D. Albera écrivait: « Il faut dire que D. Bosco avait une prédilection pour nous, tout à fait unique et vraiment sienne. On en

³⁵ *Lettere Circolari di D. Paolo Albera*, p. 372.

³⁶ ACS 284, ott.-dic. 1976, 31.

³⁷ STELLA Pietro, *Don Bosco nella storia della religiosità cattolica* 2, Zürich, PAS-Verlag, 1969, p. 473.

éprouvait la fascination irrésistible. Je me sentais comme prisonnier d'une puissance affective qui alimentait mes pensées, mes paroles, mes activités. Je sentais que j'étais aimé d'une manière jamais éprouvée auparavant et singulièrement supérieure à toute autre. Il nous entourait tout et complètement, d'une sorte d'atmosphère de contentement et de félicité. Tout en lui avait pour nous une force d'attraction: il agissait sur nos coeurs d'adolescents à la manière d'un aimant auquel il n'était pas possible de se soustraire; et même si nous l'avions pu, nous ne l'aurions pas fait pour tout l'or du monde, tant on était heureux de cet extraordinaire ascendant qu'il avait sur nous et qui était, chez lui, la chose la plus naturelle, sans calcul et sans effort. Et il ne pouvait pas en être autrement, car de chacune de ses paroles et de ses actions émanait la sainteté de l'union à Dieu qui est la charité parfaite. Il nous attirait à lui par la plénitude de l'amour surnaturel qui lui embrasait le coeur. C'est cette singulière attraction qui assurait l'attachement de nos coeurs. En lui, les multiples dons naturels étaient rendus surnaturels par la sainteté de sa vie ».³⁸

Don Bosco alimentait son charisme de prédilection pastorale par une constante méditation portant sur les initiatives de salut voulues par le Seigneur et sur les motifs de sa vocation sacerdotale: « les enfants sont les délices de Dieu ».³⁹ « Marie Auxiliatrice bénit ceux qui s'occupent des jeunes ».⁴⁰ Et il renforçait cet accueil particulier de la volonté de Dieu par des réflexions réalistes sur les responsabilités historiques d'une société en transition: « [la jeunesse est la] portion la plus délicate et la plus précieuse de la Société humaine sur laquelle se fondent les espérances d'un avenir heureux ».⁴¹

³⁸ *Lettere circolari di Don Paolo Albera*, p. 372-374.

³⁹ MB 16, 66 (MB = *Memorie Biografiche di San Giovanni Bosco*. Le premier chiffre indique le volume et le second la page).

⁴⁰ MB 16, 238.

⁴¹ MB 2, 45.

Et sa grande prédilection pour les jeunes devint la grande option de fond de sa vie: « Le Seigneur m'a envoyé pour les jeunes: aussi, *faut-il que je me ménage en tout ce qui ne les concerne pas* et que je conserve ma santé pour eux ». Et c'est là la mission de la Congrégation: « Nous devons avoir pour but premier le souci des jeunes et n'est pas bonne pour nous toute occupation qui nous détourne de ce souci ».⁴²

A la base du Système Préventif, il y a donc ce choix préférentiel qui implique une consécration fondamentale à la jeunesse, à l'exclusion d'un grand nombre d'autres possibilités: « nous avons déjà trop de choses entre les mains pour chercher d'autres occupations; d'autant plus que ces occupations nous dispersent et font que le coeur s'attache à certaines [autres] entreprises ».⁴³

Aujourd'hui encore, la Congrégation doit vivre et grandir *dans une vraie prédilection pastorale à l'égard des enfants et des jeunes*. C'est là pour nous une condition indispensable de salut et de croissance.

On ne réactualisera pas le Système Préventif sans ce choix nettement préférentiel, scellé du charisme du Fondateur, bien au-delà de n'importe quelle interprétation idéologique à la mode.

Nous parlons souvent, pour nous, et à juste titre, de pastorale « pour les jeunes et pour le peuple ». Ce « pour le peuple » spécifie surtout la zone humaine la plus appropriée et ses environnements vitaux à prendre en charge pour exercer notre apostolat de prédilection. Il ne s'agit pas, évidemment, qu'il faille changer les destinataires de cet apostolat (les jeunes) qui demeurent absolument prioritaires. Sans aucun doute, une « prédilection » ne signifie pas « exclusivisme »: cela exige cependant que les enfants et les jeunes n'en viennent pas à occuper dans nos

⁴² MB 14, 284.

⁴³ MB 14, 284.

soucis une place qui ne serait plus la première et la plus importante.⁴⁴

Le 21ème Chapitre Général affirme que « nous reconnaissons, dans les jeunes, l'autre source de notre inspiration évangélique. Nous, Salésiens, nous sommes envoyés aux jeunes, spécialement aux plus pauvres et nous collaborons à la création d'une société nouvelle en promouvant la plénitude de leur vie dans la foi ».⁴⁵

Il ne faudra donc pas s'étonner de voir des communautés perdre leur inspiration salésienne, là où, pour quelque motif ou prétexte que ce soit, elles s'écartent de la prédilection pour les enfants et pour les jeunes.

La première et la plus impérative exigence du Système Préventif, aujourd'hui, c'est « de ne pas désertier le champ difficile de notre engagement auprès des jeunes ».⁴⁶

Les initiatives communautaires, les engagements de chacun, les recherches pour une nouvelle présence salésienne, tendent à placer la Congrégation au coeur des problèmes actuels des jeunes.

3.2. *Echange d'amitié*

La présence éducative et quotidienne du Salésien parmi les enfants et les jeunes est un aspect fondamental du Système Préventif. D. Bosco s'était donné entièrement à ses garçons et faisait tout pour vivre au milieu d'eux. Il pouvait leur assurer, sans danger de démenti, qu'il vivait pour eux: « Tenez compte que, tout ce que je suis, je le suis pour vous, jour et nuit, matin et soir, à tout moment. Je n'ai d'autre but que d'assurer votre avantage moral, intellectuel et physique. Mais pour y réussir, j'ai besoin de votre aide. Je ne veux pas que vous me considériez

⁴⁴ Cf *Constitutions*, art. 2, 14; ACGS 45.53.54.55.

⁴⁵ CG 21, 12.

⁴⁶ CG 21, 13.

tant comme votre supérieur que comme votre ami. Ayez grande confiance: c'est ce que je désire de vous, ce que je vous demande, comme je m'attends à la trouver chez de vrais amis ». ⁴⁷ « Je vous promets, dira t-il en une autre occasion, et je vous donne tout. J'étudie pour vous, je travaille pour vous, pour vous je vis et pour vous je suis disposé à donner ma vie ». ⁴⁸

Le Salésien ne travaille pas seulement pour les jeunes, mais il vit parmi eux et avec eux. Le Système Préventif est pour lui une pratique guidée par la coeur, plutôt qu'une idéologie structurée par la science. Il a besoin, par conséquent, d'apprendre l'art et le renoncement d'être physiquement présent. Il vit un échange éducatif qui le fait se sentir quotidiennement « le signe et le porteur de l'amour de Dieu pour les jeunes ». ⁴⁹

Pour réactualiser le Système Préventif, il est urgent alors, de redécouvrir et de renouveler la pratique salésienne de la présence d'amitié, soit par fidélité à l'amour de prédilection, soit en harmonie avec le processus de personnalisation qui est propre à la nouvelle situation des jeunes.

Voilà un thème et une responsabilité à affronter avec courage et avec la générosité chrétienne du don de soi.

Le 21ème Chapitre Général nous a rappelé les « graves difficultés que certains Salésiens éprouvent à accueillir et comprendre les jeunes, à se tenir sur la longueur d'onde des problèmes qu'ils proposent ». ⁵⁰ Cette incapacité, semble t-il, peut conduire, de fait, à des déviations concernant nos authentiques destinataires: on recherche alors davantage ceux parmi lesquels on se trouve plus ou moins bien, au lieu de ceux auxquels le Seigneur nous a envoyés. « On note avec préoccupation que, dans beaucoup de nos oeuvres, diminuent progressivement ces destinataires que nous

⁴⁷ MB 7, 503.

⁴⁸ RUFFINO Domenico, *Cronache dell'Oratorio di S. Francesco di Sales*, Roma, Archivio Salesiano 110, ms 5, 10.

⁴⁹ *Constitutions*, art. 2.

⁵⁰ CG 21, 21.

devrions privilégier et qu'on en choisit d'autres qui sont moins, pour ainsi dire, notre part d'héritage ».⁵¹

Voilà pourquoi la réactualisation du Système Préventif réclame de nous parmi nos efforts les plus urgents, celui d'une réimplantation concrète; parmi les enfants et les jeunes les plus délaissés du peuple. La pédagogie de D. Bosco est une expérience pastorale qui est née, a grandi et a vécu dans ce secteur, qui constitue le lieu privilégié pour une authentique expérience salésienne.

3.3. *Connaissance personnelle du jeune et connaissance de la « situation des jeunes »*

L'amour de prédilection nous porte à fournir un effort continu et approfondi pour connaître chacun des jeunes avec lesquels nous travaillons et aussi ce phénomène culturel que l'on appelle aujourd'hui « situation des jeunes ».

En ce qui concerne *la connaissance des jeunes et le dialogue à entreprendre avec chacun d'eux*, outre l'exemple incomparable de D. Bosco que nous avons rapporté plus haut, nous avons toute une tradition de dialogue et d'amitié familiale que nous voulons conserver et mettre au point.

Les services éducatifs ont augmenté, aujourd'hui, d'une manière démesurée, avec les exigences qu'impose la généralisation de l'instruction et de la culture. On peut être ainsi amené à une massification qui na rien d'éducatif. N'oublions pas que nos services d'éducation sont, pour nous, oeuvre d'évangélisation et que, par conséquent, il faut les assurer dans les conditions nécessaires — et même idéales — pour atteindre cet objectif.⁵²

La croissance dans la foi requiert aussi l'attention aux personnes, pour assurer la maturation du sens de la vocation indi-

⁵¹ CG 21, 21.

⁵² *Evangelii Nuntiandi* 46.

viduelle. Dans une action uniquement de masse, nous perdons les meilleures occasions d'intervention et d'influence personnelle, qui sont si caractéristiques dans l'activité pastorale de D. Bosco.

En ce qui concerne la connaissance de la situation des jeunes au contraire, comme il s'agit d'un phénomène récent, il y a urgence pour nous d'y apporter une attention plus grande. C'est là un élément qui conditionne notre dialogue avec chacun des jeunes et aussi toute la planification pastorale. Il y a, aujourd'hui, une espèce de "monde des jeunes" avec des caractéristiques propres en bien et en mal. Le 21^{ème} Chapitre nous le décrit avec certains traits généraux, nous disant que les jeunes vivent leur propre expérience, dans un contexte précis qu'on appelle « situation des jeunes ».⁵³

Pour nous, il est nécessaire « d'écouter avec intérêt cette voix du monde des jeunes et d'en tenir compte dans le dialogue éducatif et pastoral de l'évangélisation ».⁵⁴

Il en résulte, pour nous, des conséquences particulièrement importantes, parce que la pédagogie de D. Bosco considère positivement la jeunesse comme une richesse constitutive de la Société et de l'Eglise, comme une dimension qui caractérise l'existence humaine et comme un temps actif et responsable de la foi et pas simplement comme un secteur de transition et un âge de préparation.

Le Salésien n'entend pas aider l'enfant ou le jeune à « passer » sa jeunesse, ou la « considérer comme une parenthèse », mais plutôt à la vivre en communion avec les autres, se construisant à travers ses aspirations typiques et ses caractéristiques, une personnalité évangélique susceptible d'être placée, officiellement, parmi les saints, même à quinze ans.

Ce phénomène culturel de la « situation des jeunes » exige une connaissance spéciale de ses divers aspects; et « l'harmonieux

⁵³ CG 21, 13; cf également ACGS 34-44.

⁵⁴ CG 21, 20.

équilibre nécessaire pour éduquer les jeunes — c'est à dire savoir aimer ce qu'ils aiment sans cependant renoncer à notre rôle d'adultes et d'éducateurs salésiens — devient alors difficile et complexe ».⁵⁵

Pour réactualiser le Système Préventif, il sera donc indispensable non seulement de pénétrer dans le coeur de chacun, mais aussi de pénétrer dans l'actuelle situation des jeunes, faite d'aspirations, de jugements de valeur, de conditionnements, de situations de vie, de modèles ambiants, de tensions et de revendications, de propositions collectives... etc.

Le Chapitre Général a donc raison d'exiger de nous que « comme prémices de tout programme éducatif et pastoral, nous soyons davantage sensibles à la « situation des jeunes », saisie dans leurs attentes qui correspondent le mieux à l'Évangile, grâce à une analyse suffisamment sérieuse et, aussi, grâce à notre contact direct avec les jeunes ».⁵⁶

3.4. *Une judicieuse mise en valeur de la raison humaine*

La connaissance exacte des jeunes est nécessaire pour entrer sur le terrain pédagogique et pour comprendre l'actualité. Ils apparaissent, dans la société d'aujourd'hui, comme le lieu privilégié où se sentent le mieux les changements, parce qu'ils assimilent plus facilement les valeurs et les non-valeurs de la nouvelle culture et qu'ils posent ainsi, avec réalisme, les problèmes pastoraux à envisager.

Pour entreprendre sérieusement une analyse de la situation des jeunes, une préparation s'impose ainsi qu'une compétence, dans ce qu'on appelle les sciences de l'homme, qui sont, désormais, objet d'étude dès premières années de la formation. Elles doivent occuper une place importante dans l'effort de renouveau

⁵⁵ CG 21, 13.

⁵⁶ CG 21, 30.

du Salésien et dans sa lecture continue de la réalité des jeunes, aussi bien sur le plan mondial que régional.

Ces disciplines anthropologiques, cependant, en même temps qu'un enrichissement, comportent un risque. Les analyses sectorielles qu'elles entreprennent ont besoin d'intégrer leurs données dans le sens global et ultime de la réalité humaine.

Ce sens est dégagé et mis en valeur grâce aux critères de sagesse inspirés par la philosophie et la théologie et — par dessus tout — dans une vision vivante et contemplative de la foi.

Pour renouveler le Système Préventif, nous avons l'urgent besoin d'une collaboration intense et d'un dialogue continu et objectif entre les disciplines de l'homme éclairées par une réflexion philosophique et pédagogique, et les disciplines de la foi, centrées sur une vision théologico-pastorale.

Sans cet échange indispensable des efforts de la raison sur le versant anthropologique et sur le versant théologique, nous n'aurons pas la connaissance nécessaire de la situation des jeunes et des ressources qui nous sont indispensables pour leur évangélisation.

Quel mal a pu faire et quels obstacles a pu susciter une connaissance unilatérale et bornée qui voulait se limiter à un seul versant ou secteur!

En particulier, constatant le fait que, dans la connaissance actuelle de la situation des jeunes, foisonnent les études où prévaut surtout la compétence psycho-sociologique, il est absolument indispensable de souligner l'urgence d'une connaissance corrélative et bien au point de l'histoire du salut, du sens du péché et des richesses du patrimoine de la foi, afin d'éviter des déséquilibres de perspective.

La parole de Dieu, de fait, n'est pas simplement une certaine coïncidence de valeurs ou une réponse à une aspiration humaine, mais elle est principalement un message, une vocation, et une interpellation, « Croire », signifie recevoir et non simplement découvrir. Dieu est vraiment « Autre » par rapport aux valeurs temporelles, même s'il est beau et indispensable de savoir

découvrir l'aspect positif et la nouveauté des signes des temps.

Dans les efforts déployés pour l'évangélisation, il faut savoir, à coup sûr, connaître et utiliser aujourd'hui, le nouveau style culturel de vie, de personnalisation, de participation, etc. Il ne faut pas, cependant, identifier ses valeurs avec celles de l'Évangile qui est porteur d'une richesse spécifique, supérieure et distincte, à ne pas confondre avec le niveau culturel.

Les jeunes nous obligent, aujourd'hui, à prendre acte avec intérêt et amour du développement anthropologique; ils nous incitent à l'étudier et à en promouvoir les aspects positifs. Mais, ils nous incitent aussi à en connaître les limites, à approfondir d'une manière critique ses ambivalences, à saisir ses aspects négatifs, pour ne pas tomber dans le danger, non inimaginaire, de l'anthropocentrisme.

En effet, « développement anthropologique » et « anthropocentrisme » ne s'identifient pas. Le premier, le Système Préventif exige d'en tenir compte; le second, au contraire, en serait une adulation. Comme le dit l'inoubliable et grand Pape Paul VI, dans la conclusion du Concile Vatican II: « L'Église n'a pas "dévié", mais elle s'est "tournée" vers l'homme ».

Notre attention portée à la situation des jeunes doit mobiliser, certes, notre compétence anthropologique, mais, pas au point tout de même, d'être un obstacle à notre attention portée aux disciples et aux prophètes du Seigneur, avec toute notre compétence théologique.

4. La charité pastorale et l'intelligence pédagogique

La pédagogie de D. Bosco se présente historiquement comme une activité nettement « pastorale ». Nous donnons ici, à ce terme, son sens le plus spécifique, en relation avec le ministère apostolique dans l'Église.

Le type de charité qui lui a donné naissance et qui l'a suscité au cœur de D. Bosco est celui qui se développe dans

le ministère de la succession apostolique. Ici, les prêtres comme collaborateurs des Evêques, prennent soin d'une portion déterminée du troupeau, en vue du salut de l'humanité et de la Venue du Règne du Christ. Une telle donnée de fait ne peut être laissée de côté dans un effort de relecture authentique du Système Préventif. Même ceux qui appliquent la pédagogie de D. Bosco sans être prêtres (et ce sont les plus nombreux) doivent comprendre cette inspiration radicale qui donne le ton à tant de ses aspects et qui explique les signes caractéristiques de tout un style.

« Cela signifie, selon nous — écrit Don Braido — que D. Bosco a placé au sommet de ses préoccupations, et par conséquent, de son intérêt pour les jeunes, pour leur insertion dans la société, dans le monde du travail et de la profession, pour leur maturation éducative elle-même, un seul but: leur rédemption chrétienne en cette vie et leur salut religieux final.

Ce n'est pas que D. Bosco nie la valeur intrinsèque du travail accompli pour faire du jeune un homme honnête et un bon citoyen, ni par conséquent, la valeur du travail que peuvent réaliser même des personnes non revêtues du caractère sacerdotal. Don Bosco a voulu de fait, que soient associés à son oeuvre social et éducative des militants laïcs à l'intérieur même de sa Société Religieuse (les « Coadjuteurs ») et en dehors d'elle (les « Coopérateurs »). Mais, dans le concret, il pensait que toute cette action devait être organisée et orientée en vue de la rédemption surnaturelle chrétienne, et dans un sens nettement eschatologique. Tout ceci exigeait le recours aux moyens assurés par la grâce (les sacrements) et tout ceci exigeait, par conséquent l'intervention de ceux qui, par leur consécration, avaient le pouvoir de les dispenser ».⁵⁷

Ainsi, aujourd'hui, une authentique mise en oeuvre du Système Préventif nous interpelle au sujet du « Sacerdoce » de la

⁵⁷ BRAIDO Pietro, *Il sistema preventivo di Don Bosco*, p. 88.

Nouvelle Alliance, à la lumière de la doctrine conciliaire. Vatican II a récupéré le sens capital du sacerdoce royal des fidèles et il a ainsi mis en meilleure lumière la fonction de service d'animation du sacerdoce ministériel:⁵⁸ L'Evêque, avec les prêtres, sont consacrés pour la vie sacerdotale de toute la communauté. Le Système Préventif est pénétré d'un souffle sacerdotal.

Un vaste horizon est alors ouvert pour une relecture en profondeur, à laquelle nous incite, d'une manière explicite, le 21ème Chapitre. Paul VI comme nous l'avons rappelé, nous y avait invités, en considérant, en particulier, la figure sacerdotale du Directeur. Mais, le problème est beaucoup plus vaste et contraignant: son étude et son approfondissement devraient nous expliquer, en définitive, pourquoi, pour tous ses ouvriers, la mission salésienne dans l'Eglise doit être, vraiment, celle d'une authentique « *pastorale* ».

4.1. *Compénétration et non dissociation*

L'élan « *pastoral* » du Système Préventif conduit à unir intimement entre eux l'évangélisation et l'éducation.

D. Bosco exclut, de fait, dans son activité pastorale et pédagogique, une dissociation quelconque entre éducation et évangélisation.

On a voulu exprimer sa pratique en une sorte de slogan capitulaire qui s'énonce ainsi: « *Evangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant* ».

On a voulu ainsi affirmer que la pastorale salésienne auprès des jeunes se caractérise par une incarnation culturelle sur le terrain de l'éducation et que la pédagogie salésienne se distingue constamment par une finalité pastorale. Il ne s'agit pas d'un jeu de mots, mais il s'agit d'éviter deux réductions pernicieuses: l'une consistant à prétendre que l'on peut déduire la pédagogie

⁵⁸ Cf *Lumen Gentium*, 10.

simplement de la pastorale et l'autre, qui exalterait les données anthropologiques, au point de faire croire qu'elles sont déjà, en elles-mêmes, chrétiennes.

« Nous sommes conscients — déclare le 21ème Chapitre — que l'éducation et l'évangélisation sont des activités distinctes dans leur ordre. Elles sont cependant étroitement unies sur le plan pratique de l'existence ».⁵⁹

Leur mutuelle autonomie de nature et l'ordre ne signifie pas qu'elles soient étrangères l'une à l'autre, au point de vue de la pratique et de l'art.

La distinction de nature (avec les valeurs respectives et les sciences, correspondant à chacune de ces valeurs) n'implique donc pas nécessairement et en principe, l'impossible pratique d'une « éducation chrétienne ».

L'affirmer, dans l'abstrait, nous semblerait vraiment une espèce de nominalisme qui ne correspond pas à la réalité historique: c'est à dire, qu'on ne tiendrait compte ni de la pratique qui existe à cet égard, ni des contenus matériels propres aux deux activités, ni de l'unité existentielle de la personne, ni du sens chrétien de l'histoire qui est unique.

4.2. *Evangéliser « en éduquant »*

Considérons, avant tout, la première partie de l'assertion capitulaire.

La préoccupation pastorale de D. Bosco se caractérise — et cela avec une grande cohérence — par un choix de l'éducation comme lieu et modalité de sa propre activité pastorale.

Par conséquent, le Système Préventif s'appuie sur le fait concret de la compénétration existentielle qu'il y a entre « évangélisation » et « éducation », précisément dans la ligne qui nous

⁵⁹ CG 21, 14.

a été indiquée par l'exhortation apostolique « *Evangelii nuntiandi* ». ⁶⁰

Notre Chapitre Général Spécial avait parlé de « promotion intégrale chrétienne » et d'« éducation libératrice chrétienne ». D. Bosco, en son temps, « aimait résumer le programme de vie qu'il proposait aux jeunes dans des formules simples mais denses. Il parle de « bons chrétiens et de bons citoyens »; il vise trois objectifs: « santé, sagesse et sainteté »; il propose un style de vie qui comporte « joie, étude, piété ». ⁶¹

Ainsi, sa pastorale ne se réduit pas à la seule catéchèse ou à la seule liturgie; mais, elle s'étend à toutes les tâches concrètes — pédagogique-culturelles — de la vie des jeunes.

Elle se situe à l'intérieur du processus d'humanisation, sans aucun doute avec un sens critique de ses déficiences, mais aussi, avec une vision globalement optimiste de la promotion humaine, convaincu que l'Évangile devait être, précisément, semé là, pour aider les jeunes à s'engager généreusement dans l'histoire. Ainsi sa pastorale tend à être vraiment utile à la construction de la nouvelle Société. C'est si évident que D. Bosco put, à un homme politique, qui n'acceptait pas une vision de foi, présenter son « Système » comme une authentique entreprise de promotion humaine.

Il s'agit de cette charité évangélique, qui se traduit dans le concret, en donnant un verre d'eau et un morceau de pain, en visitant le malade et le prisonnier, en accueillant et en éduquant le jeune abandonné et dévoyé.

C'est avec raison que D. Bosco apparaît au monde et à l'Église comme un « Saint Educateur », c'est à dire comme quelqu'un qui a investi sa sainteté dans l'éducation. D'autre part, si l'Évangile a une valeur de salut dans la croissance humaine, et si les enfants et les jeunes vivent un âge de l'éducation, l'évan-

⁶⁰ *Evangelii Nuntiandi*, 31-36.

⁶¹ CG 21, 81.

gélisation la plus adaptée consistera à les accompagner, au cours de cette éducation pour que la foi y joue le rôle d'élément qui unifie et illumine leur personnalité intégrale.

La formule « évangéliser en éduquant » comporte *quelques options* précises de la part du salésien.

Je fais remarquer que, le système préventif étant une « pratique », ces options se situent dans l'ordre existentiel et nous les référons ici à la personne de l'évangéliste-éducateur, à ses convictions, à ses motivations les plus intimes, à ses diverses compétences, à sa critériologie et à sa méthode de présence parmi les jeunes.

Et voici maintenant les options les plus significatives de cette première expression de l'affirmation capitulaire:

• *La force de l'élan qui stimule l'action éducative:*

La raison pour laquelle le salésien (comme personne et comme communauté) se plonge dans l'éducation, a son origine hors du champ culturel. Elle procède de la charité pastorale, c'est-à-dire d'une vocation qui s'engage au service de l'Évangile. L'option fondamentale de toute sa vie s'enracine dans sa volonté de suivre le Christ à plein temps et à pleine existence. Ce choix de base pénètre tellement la conscience du salésien que toutes ses activités, quelle que soit leur nature propre, en acquièrent une orientation évangélique.

« Le système préventif, disait D. Bosco, (c'est) la charité! ». « La sainte crainte de Dieu infusée dans les cœurs ».⁶²

Cet élan intérieur (personnel et communautaire) est entretenu et alimenté jusqu'aux sommets de la sainteté. S'il n'existe pas, la formule « évangéliser en éduquant » devient un trompe-l'œil qui évacue la mission d'évangélisation en l'applatissant à un simple horizon de promotion humaine.

C'est avec raison que D. Bosco, pour orienter la conscience

⁶² MB 6, 381; cf *Lettere circolari di Don Paolo Albera*, p. 374-375.

salésienne et la stimuler dans sa mission, choisit pour devise le « Da mihi animas ».

• *La sollicitude positive pour les valeurs et les institutions culturelles:*

Se proposant l'évangélisation, le salésien (comme personne et comme communauté) est porté à apprécier et à assumer la tâche éducative dans ses valeurs humaines; il en approfondit et en développe la nature spécifique, qui est dotée d'une consistance et d'une finalité propres⁶³ même s'il sait que la juste autonomie, qui leur correspond dans l'ordre de l'analyse et de l'étude, ne comporte pas une indépendance de fait, dans l'ordre pratique de l'art de l'éducation.

Il y a, de fait, une très importante distinction à sauvegarder entre les réalités naturelles, considérées d'une manière analytique et sectorielle avec leur autonomie formelle — et ces mêmes réalités, considérées d'une manière globale et harmonieuse, en tant qu'elles se réfèrent à l'homme vivant dans l'histoire et en tant qu'elles doivent être récapitulées dans le Christ.

De toute façon, du fait même que les valeurs et les institutions culturelles ainsi que les sciences anthropologiques ont leur propre consistance et finalité, il s'ensuit que, dans le système préventif, une place plus grande doit être donnée aux initiatives et aux institutions culturelles, en harmonie avec les exigences de la situation actuelle des jeunes, et en leur donnant, opportunément, une place convenable dans un programme d'éducation intégrale.

D. Bosco a été très attentif aux valeurs de la réalité humaine. Pensons à tout ce qu'il a fait dans le champ de l'école, du travail, des loisirs, de la presse, des progrès culturels, de la musique, de l'organisation, etc... Seul, un esprit libéral et humaniste convaincu (sans soupçon de pélagianisme) pouvait laisser à ses disciples des

⁶³ Cf *Apostolicam Actuositatem*, 7.

consignes comme celles-ci: « Qu'on donne (aux jeunes) grande liberté de sauter, de courir, de crier à plaisir; la gymnastique, la musique, la déclamation, le petit théâtre, les promenades sont des moyens très efficace (...).⁶⁴

Ainsi, d'une part, la compétence culturelle et pédagogique sera, pour le salésien, une donnée concrète qui lui permettra de mesurer la sincérité et l'efficacité de sa volonté d'évangéliser et, d'autre part, cette volonté sera la lumière qui l'éclairera pour formuler un programme intégral de l'art éducatif.

● *Lier profondément Evangile et culture*

Dans la pratique éducative du système préventif, l'Evangile est présenté en plein dans le concret de l'existence. Il n'est pas isolé de la vie, mais il s'insère harmonieusement dans les étapes de croissance de la personnalité et de l'humanisation. Non pas comme quelque chose qui engendre des obligations et des observances légales, mais comme un don et une énergie qui incorporent toute l'existence, toute l'histoire et toute la création au mystère du Christ.

D. Bosco s'est toujours préoccupé de faire voir aux jeunes, de l'intérieur même du processus d'humanisation de la personne et de la société, « la beauté de la religion », cherchant chaque jour à prévenir ou à guérir le drame douloureux suscité par la rupture entre Evangile et culture: « la religion seule, — disait-il — est capable de commencer et d'accomplir la grande oeuvre d'une véritable éducation ».⁶⁵

● *Le sens réaliste de la gradation.*

« Imitant la patience de Dieu — disent les Constitutions de la Congrégation salésienne — nous rejoignons les jeunes au point

⁶⁴ MB 13, 920-921.

⁶⁵ MB 3, 605; cf MB 7, 762 et MB 10, 204.

où ils en sont de leur liberté et de leur foi... Nous multiplions les efforts pour les éclairer et les stimuler, mais en respectant les étapes délicates de la foi. Tout notre art d'éducateurs tend à leur permettre de se rendre progressivement responsables de leur propre formation ».⁶⁶

C'est un comportement pédagogique qui tient compte de tous les dynamismes humains et qui crée chez les enfants et les conditions d'accueil pour une réponse libre.

Ainsi donc, cette première assertion « évangéliser en éduquant » comporte des exigences particulières pour une réactualisation du système préventif: c'est d'être, nous-mêmes, de vrais animateurs évangélisés, comme personnes et comme communautés;⁶⁷ c'est de considérer le champ de la culture, avec ses valeurs, ses institutions et ses sciences, comme le milieu ou la patrie dans laquelle doit se réaliser notre mission pastorale.

4.3. *Eduquer « en évangélisant »*

Voyons rapidement aussi la seconde partie de l'assertion.

S'il est un fait que l'option évangélisatrice du système préventif est l'option culturelle de l'éducation, il est aussi vrai que sa tâche éducative est fortement finalisée par l'option pastorale de l'évangélisation. Notre art éducatif est « pastoral » non seulement en ce sens que, du côté de l'éducateur, il naît et s'alimente explicitement et quotidiennement de la charité apostolique, mais aussi en ce sens que toute l'oeuvre éducative, aussi bien dans son contenu que dans sa méthodologie, est orientée vers le but chrétien du salut et pénétrée de sa lumière et de sa grâce.

Cela ne signifie pas que la pédagogie salésienne se préoccupe simplement d'incorporer, dans le cadre institutionnel, dans les programmes d'éducation, quelques moments réservés à l'instruc-

⁶⁶ *Constitutions*, art. 25.

⁶⁷ Cf CG 21, 31-79.

tion religieuse et à l'expression culturelle. Il s'agit d'un projet global et d'une tâche beaucoup plus profonde: ouvrir aux valeurs absolues de Dieu et interpréter la vie et l'histoire selon les richesses du mystère du Christ.

Cette pédagogie salésienne, assurément, tient compte de la force et des perspectives de la résurrection; elle considère sérieusement aussi la présence vivificatrice de l'Esprit Saint dans l'Eglise et dans le monde. Elle aime objectivement toute la réalité et rassemble ses forces sur les centres vitaux de l'histoire de l'homme. Le système préventif entend proposer une éducation qui se situe, d'une manière très réaliste, au dedans de la vie concrète et intégrale de l'homme, comme un art pratique pour apprendre à croître en plénitude.

Disons aussi que cette manière « d'éduquer en évangélisant » comporte des *options concrètes* par rapport au processus éducatif. De telles options se réfèrent, ici, à la réalité de la « personne » de celui qui doit être éduqué, au but à atteindre par rapport à son développement réel et historique, appropriée pour son développement.

Les options les plus importantes de cette seconde partie de l'affirmation sont les suivantes:

— *Tenir clairement à l'esprit le but final.*

La pédagogie de Don Bosco présente, avec une insistance explicite, la véritable finalité religieuse de la vie. La fin dernière est le grand point de mire de l'éducation de Don Bosco, clairement exprimée et constamment rappelée: « Le but de l'Oratoire, c'est de sauver les âmes ». ⁶⁸ « C'est là, non seulement le principal mais l'unique motif pour lequel je suis ici ». ⁶⁹

Nous connaissons bien aussi la forte conviction de D. Bosco

⁶⁸ MB 9, 295.

⁶⁹ MB 7, 504.

que sans « religion » (au sens plein où lui l'entendait) pas de vraie ni intégrale promotion humaine.

Or, dans l'ordre pratique de l'art (et le système préventif est un « art »), les fins jouent le même rôle que les principes dans l'ordre spéculatif. Aussi l'oubli des fins en éducation (ou leur vision erronée ou incomplète) est cause de déviation, de sens unique, d'incompétence. Et c'est vraiment là un des dangers les plus graves et les plus répandus de notre époque. La civilisation actuelle, de fait, si à l'avant-garde au point de vue technique, est accusée, par des penseurs, même non-croyants, d'être décadente, parce qu'elle est plus préoccupée par les moyens que par les fins et qu'elle est ainsi, malheureusement, dangereusement déficiente par rapport à la croissance humaine de la personne et de la société.

Don Bosco a voulu formuler et présenter avec une absolue loyauté objective la fin suprême de l'existence et il a voulu introduire, d'une manière positive, à toutes les étapes de l'éducation, la lumière religieuse et ses dynamismes.

— *Un processus éducatif positivement orienté vers le Christ.*

Si la pratique de l'éducation salésienne naît de la charité pastorale et s'y alimente, si elle tend explicitement et loyalement vers le salut que procure la rédemption, elle trouvera toutes ses motivations et toutes ses inspirations dans le Christ et son Evangile.

De là l'importance extraordinaire et l'influence considérable qu'ont, dans le système préventif, les valeurs et les dynamismes chrétiens. Il est bon de noter ici qu'une telle orientation chrétienne du projet éducatif est *une exigence du « donné réel »*, c'est-à-dire de l'objectivité de l'histoire humaine (même si un tel « donné » n'est pas connu ou reconnu par tous) et qu'elle n'est pas simplement le fruit d'une superstructure culturelle religieuse qui pourrait ainsi être désormais anachronique.

Dans un comportement éducatif conçu d'une manière aussi

réaliste, le système préventif se soucie attentivement de la dimension « ecclésiale ». Il ne développe pas seulement un sentiment religieux individuel, mais aussi *l'expérience concrète et communautaire de l'Eglise*, avec tous les éléments qui la déterminent comme communauté d'amour, de foi et de culte, en vue du salut de l'homme.

La vie sacramentelle et liturgique occupe une place tout à fait privilégiée, avec un accent particulier mis *sur la pédagogie de la « Pénitence » et de l'« Eucharistie »* dans un caractère « climat marial ». Autant d'aspects qui, après Vatican II et en raison des changements culturels, ont besoin d'être approfondis et renouvelés d'une manière urgente.

Une tâche très exigeante dans ce domaine, c'est la « Catéchèse », considérée comme éclairage évangélique de toute l'existence et comme initiation à la vie ecclésiale. Tout cet ensemble introduit dans une « *orientation de vocation* » qui donne à chacun la conscience et le désir d'une participation active et personnelle au mystère du Christ.

Et voici qu'apparaît — ici encore — la « sainteté » comme expression de la plénitude du « système ». Si la motivation de la charité pastorale a fait de Don Bosco le « Saint Educateur », d'une manière analogue, l'orientation positive vers le Christ du projet éducatif salésien a fait de Dominique Savio le « Saint Eduqué ».

Dans l'Eglise et à la face du monde, le Système Préventif est la pédagogie réaliste de la sainteté: aussi bien celle du pasteur qui se plonge dans la culture pour faire de l'éducation que celle du jeune qui tout imprégné de l'Évangile émerge de la promotion humaine. La sainteté est partie réelle de notre histoire et on ne peut l'en exclure.

Il convient de le noter: Don Bosco et Dominique Savio ne sont pas devenus des saints pour avoir simplement déployé leur activité dans le champ éducatif, mais ce sont des saints précisément parce qu'ils se sont engagés dans ce « système » éducatif. Leur sainteté peut être considérée, pour ainsi dire, comme

une espèce de leçon de pédagogie intégrale dictée par l'Esprit Saint. L'ambiance du Valdocco, au temps de Dominique Savio, nous conduit, en quelque sorte, « non seulement au seuil, mais en plein dans le champ de l'expérience mystique; elle nous transporte dans un climat de Pentecôte, au sein de l'expérience communautaire vécue sous l'influence de l'Esprit Saint. L'esprit de famille que Don Bosco instaure est une *consanguinité spirituelle*. L'éducateur transmet la vie provenant de l'union à Dieu au moyen de la vie de la grâce vécue dans l'Eglise ». ⁷⁰

L'originalité et l'audace du projet de « sainteté pour les jeunes » sont intrinsèques à l'art éducatif de Don Bosco. Son grand secret a été non seulement de ne pas décevoir les profondes aspirations de l'âme des jeunes (besoin de vie, d'expansion, de joie, de liberté, de regard vers l'avenir, etc...) mais d'amener, graduellement et d'une manière très réaliste, les jeunes eux-mêmes à expérimenter que c'est seulement dans « la vie de la grâce », c'est-à-dire dans l'amitié avec le Christ, source de joie permanente, que leurs idéaux les plus authentiques étaient compris et exaltés: « Nous autres, nous faisons consister la sainteté à être toujours joyeux ». ⁷¹

Le système préventif nous invite, par conséquent, à repenser et à renouveler pour nous, aujourd'hui, le concept même de « sainteté », sa présence dans l'histoire de l'homme, son rôle indispensable dans le processus d'humanisation et à considérer Don Bosco comme « le Maître de la sainteté juvénile ». ⁷²

En ce qui concerne cet aspect explicitement chrétien, il est utile de relever cette affirmation du Chapitre: « un semblable projet, avec sa substance, ses buts, son style, peut être proposé, même à ceux qui ne partagent pas notre vision du monde ni notre foi. Appliqué avec souplesse, progressivement et avec un

⁷⁰ STELLI Pietro, *Don Bosco nella storia* (2) 472.

⁷¹ MB 5, 356.

⁷² STELLA Pietro, *Valori spirituali nel « Giovane Provveduto » di San Giovanni Bosco*, Roma, 1960, 128.

sincère respect des valeurs humaines et religieuses impliquées dans la culture et les religions de nos destinataires, il porte des fruits féconds au plan éducatif, crée amitié et sympathie chez les élèves et les anciens élèves, libère de grandes énergies pour le bien et, dans de nombreux cas, pose les prémices d'un libre cheminement de conversion à la foi chrétienne ».⁷³

— *Conscience critique et sens du devoir à la lumière de l'Évangile.*

A une époque de pluralisme comme celle que nous vivons, il est urgent de faire acquérir aux jeunes une conscience critique qui sache percevoir les valeurs authentiques et aussi démasquer certaines hégémonies culturelles qui — à travers les puissants moyens de communications sociales — captent l'opinion publique et piègent tant de jeunes.

La lumière de la foi est, en réalité, l'unique sagesse, qui peut rendre l'intelligence objective face aux séduisantes propositions idéologiques.

« Eduquer en évangélisant », cela signifie: « affronter et, pour ainsi dire, débouter, grâce à la force de l'Évangile, les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources d'inspiration et les modèles de l'humanité qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut ».⁷⁴

Le sens propre de l'éducation et d'une vraie activité culturelle, c'est de libérer le jeune, de le rendre conscient de ses propres droits et devoirs, de l'aider à participer, en connaissance de cause, aux diverses entreprises de son époque, de faire de lui un être capable d'autodétermination et de collaboration.

En procurant une éducation ainsi comprise, on contribue à la culture, on l'amorce et on l'enrichit, non seulement en met-

⁷³ CG 21, 91.

⁷⁴ *Evangelii Nuntiandi*, 19.

tant dans le circuit des idées, des impulsions nouvelles et une sève nouvelle, mais surtout en donnant à la société un bon nombre de personnes courageuses et porteuses de réflexion critique et de saine conduite morale.

« Aie (le) courage de ta foi et de tes convictions — disait D. Bosco. Ne crains pas: Dieu est avec l'Eglise tous les jours jusqu'à la fin des siècles. C'est aux gens animés de mauvaises intentions de craindre devant les bons et non aux bons de craindre devant les autres! ».⁷⁵

Cet aspect de « *conduite honnête* » a une très grande importance dans la pédagogie de D. Bosco qui a toujours insisté, avec une intelligente persuasion, sur le « sens du devoir », sur la « discipline de vie » et sur « l'esprit de sacrifice ».

La présentation du sens de la liberté et de ses propres droits ne peut être considérée en harmonie avec l'Evangile que si elle s'accompagne, clairement et avec insistance, de la connaissance et de la pratique tant de l'esprit de sacrifice que de ses propres devoirs: au centre du christianisme, il y a Jésus crucifié!

C'est un grand homme politique moderne qui a rendu témoignage, par sa vie, à la grandeur des valeurs démocratiques, Aldo Moro, qui déclarait qu'un pays « ne se sauvera pas, que l'établissement des droits et des libertés n'y sera qu'éphémère si, en son sein, ne s'épanouit un nouveau sens du devoir ».

Eduquer « en évangélisant » implique donc des options concrètes, avec des tâches toujours nouvelles, qui nous obligent à une révision de fond de notre activité éducative.

— *La Parole de Dieu, de par sa nature, révèle et interpelle.*

Enfin, une option indispensable à assurer, dans le processus éducatif, c'est de respecter la *nature spécifique de l'Evangile et de la foi.*

⁷⁵ MB 6, 482.

La Parole de Dieu n'est pas, à proprement parler, élaboration humaine ou réponse qui clarifierait un problème. Elle est, au contraire, initiative de Dieu, don, interpellation, vocation, demande. L'Évangile, avant de répondre, interroge.

L'éducateur doit être conscient et loyal par rapport à cette nature de la Parole de Dieu. Sa préoccupation pédagogique d'adaptation à la situation des jeunes ne doit pas ignorer la tâche pastorale de « prophète » de l'Évangile ou s'y opposer. L'harmonisation et la constante interpénétration de ces deux aspects exigent réflexion, révision et loyauté.

En conséquence, comme la pédagogie du système préventif repose sur une option fondamentale d'engagement pastoral, le Salésien aura le souci constant d'une présentation authentique des contenus de la foi. Sa particulière inclination et sa capacité à considérer les situations des destinataires seront toujours éclairées et guidées par la figure du Christ, qui interpelle et appelle comme Seigneur de l'histoire.

5. Le style Salesien

Permettez-moi encore quelques observations pour conclure. Le renouveau du système préventif est lié, dans notre tradition vivante, à certains comportements dans notre vie ensemble et dans nos échanges: tout cela peut paraître simple à formuler mais renferme cependant de grandes richesses pour nos possibilités éducatives.

5.1. Modalités typiques

Parmi les aspects les plus significatifs pour la mise en oeuvre du système préventif, il faut énumérer les suivants:

• L'ASSISTANCE, réinterprétée à la lumière de la situation actuelle des jeunes et selon les modalités pédagogiques que cette situation exige. Se trouver au milieu des jeunes, animant leurs acti-

vités, dans un climat de vie en commun et de familiarité d'apôtres, offrant de nombreuses possibilités de formation, tel est l'essentiel de l'assistance. Peut-être devrons-nous dépasser l'habitude de la voir, cette assistance, comme un recours disciplinaire et la relancer selon le modèle « de l'oratoire ».

Pour favoriser pareille assistance, il faudra analyser, avec plus de soin, la délicate notion de « préventif ».

Don Bosco saisit clairement la profonde différence de méthodologie que comporte l'attitude répressive et consistant à réparer les dommages causés par des expériences négatives et les efforts, au contraire, de l'intelligence guidée par l'amour, pour développer à tel point les germes du bien qu'ils en arrivent à prévenir les expériences déformantes.

Quant à lui, il choisit résolument la seconde voie: son « système » qu'il a voulu précisément appeler « préventif » vise entièrement à développer, avec la grâce du Christ, les énergies constructives, en fortifiant les jeunes, au point de les préserver, dans les limites du possible, de tout péché qui pourrait dominer leur fragilité.

Pour arriver à ce résultat, il s'est engagé à une généreuse vie en commun avec les jeunes. Cette détermination avait ce double avantage: une meilleure connaissance, directe et quotidienne des jeunes; le net témoignage d'une vie de grâce qui se préoccupe de créer une ambiance où cette vie puisse respirer.

Voilà un point sur lequel il est nécessaire, pour nous, de porter notre méditation si nous voulons raviver l'authentique style salésien.

• *La création d'une AMBIANCE EDUCATIVE:* Notre style d'action avec les jeunes ne se base pas seulement sur les relations individuelles. Nous croyons à l'importance de la structure comme véhicule de valeurs. La nécessité d'une ambiance fut une des premières conquêtes pastorales de Don Bosco. Et c'est là un acquis définitif, à tel point que nous ne pouvons pas concevoir l'action éducative salésienne sans envisager la qualité de l'ambiance.

• *La formation de la COMMUNAUTÉ EDUCATIVE:* Dans les institutions d'éducation, il est urgent de savoir rassembler tous les responsables et de leur inspirer l'idéal de Don Bosco. Le nombre croissant de laïcs nous fournit l'occasion de communiquer la richesse dont nous sommes porteurs. En même temps, cependant, cela comporte un risque de perte d'identité, si nous n'assumons pas sérieusement et avec méthode et enthousiasme la tâche d'animateurs qui nous incombe. La communauté éducative est, en premier lieu, la communauté des jeunes, animée par leurs éducateurs. Parler de communauté de jeunes veut dire avoir créé entre eux et avec des relations de communication et d'amitié; c'est leur avoir mis devant les yeux des objectifs communs; c'est d'en avoir fait des partenaires qui sont considérés comme ayant un rôle à jouer dans leur éducation et qui ne sont pas seulement les destinataires de notre contribution professionnelle et apostolique.

• *Les GROUPES et les MOUVEMENTS DE JEUNES:* L'expérience communautaire ouvre un monde insoupçonné de possibilités et de valeurs. Il ne faut donc pas s'étonner que notre Père soit arrivé par la pénétration de son intuition et par la sagesse que lui donnait l'expérience, à des conclusions fondamentales et décisives. Le 21^{ème} CG a montré une particulière sensibilité sur ce point, spécialement devant un double phénomène: l'écroulement des associations traditionnelles et un manque d'expérience qui aurait pu les remplacer par d'autres mouvements caractéristiques animés par la spiritualité salésienne. Il ne s'agit pas évidemment d'inciter au lancement d'un mouvement qui coaliserait et manifesterait une force énorme dans des circonstances particulières. Il s'agit, au contraire, d'offrir aux jeunes une intense expérience de communauté dans la foi et dans le dévouement en faveur des autres, avec un appui doctrinal suffisant et une organisation qui en assure le développement et la continuité.

5.2. Urgence de creativite

Le style salésien n'est pas fabriqué une fois pour toutes. C'est plutôt une entreprise de saine créativité, surtout en cette période de transition culturelle.

C'est précisément en vue de collaborer à un tel effort, très délicat et demandant un gros travail, que nous avons choisi le thème de cette circulaire.

Une des orientations pratiques du 21^e CG que je considère des plus exigeantes est la suivante: « Chaque Province (ou groupe de Provinces) élaborera un projet éducatif adapté à la réalité locale et qui servira de programmation et de vérification pour les oeuvres dont elle a la charge, dans la ligne des options de fond faites par la Coongrégation: Patros, Centres de jeunes, Ecoles, Foyers et Collèges, Paroisses, Misions, etc. ».⁷⁶

Pour élaborer un projet aussi important, il faut absolument réfléchir « salésiennement ». Il ne suffit pas des seules sciences de l'éducation, ni seulement de celles de la foi, pas plus qu'il ne suffit de notre expérience plus ou moins brute, acquise durant des années, au sein d'une mentalité appelée à la conversion par un Concile Oecuménique et par deux Chapitres généraux.

Le fait aussi que le 21^e CG nous parle de milieux si différents (qui vont de l'Oratoire à l'école ou à la paroisse ou aux missions) cela doit signifier que c'est toute une critériologie et tout un esprit que nous devons savoir réactualiser plutôt qu'un ensemble de règles pour telle ou telle structure institutionnelle, même si un esprit doit s'incarner dans des directives précises.

L'élaboration du projet exige de se concentrer sur un « tout homogène » susceptible d'être appliqué de diverses façon.

Recomposer au niveau des idées et de la pratique la synthèse du Système Préventif de telle façon que ne soient oubliés ou travestis aucun de ses éléments typiques est un travail qui exige

⁷⁶ CG 21, 105.

d'être en accord avec le charisme du Fondateur et d'être attentif aux signes des temps. Pour cette synthèse, il ne faudrait pas réunir seulement les personnes les plus compétentes, les responsables ou ceux qui s'y intéressent naturellement, mais chaque confrère et chaque communauté: c'est un des programmes à mettre en oeuvre au cours des six années à venir.⁷⁷ Il nous faudra donc rafraîchir nos connaissances, les contempler et les admirer d'un regard neuf; il nous faudra retrouver ce que nous avons laissé de côté, découvrir des dimensions apparues grâce au progrès de notre réflexion, arriver à de plus riches et complètes synthèses qui pourront nous servir d'orientations dans notre tâche évangélisatrice et dans la recherche de l'unité dans notre vie de religieux apôtres.

Tous sont concernés, à tous niveaux de responsabilités, par cette démarche. « Le Provincial, écrit le 21^e CG, les Conférences provinciales, le Conseiller régional organiseront des congrès, des journées ou des semaines d'études, des débats, des échanges sur les expériences éducatives et pastorales ouvertes aussi aux éducateurs et enseignants n'appartenant pas à la Famille Salésienne, pour favoriser la connaissance, l'approfondissement et la réactualisation du système éducatif de Don Bosco, en tenant sagement compte de la condition des jeunes et de la condition du peuple au sein duquel ils vivent, ainsi que des apports valables des sciences anthropologiques et pédagogiques modernes ».⁷⁸

Pour ce travail, il sera bon de profiter également de la collaboration qualifiée du dicastère pour la Pastorale des jeunes; il se propose, au cours des prochaines années, de concentrer ses services dans ce secteur du projet éducatif et pastoral salésien.

⁷⁷ CG 21, 571.

⁷⁸ CG 21, 105 bis.

5.3. *Les tâches pratiques*

Donc: élaborer un projet auquel concourent toutes les forces communautaires, veut dire: convoquer à l'étude et à la réflexion; fixer l'attention sur un contexte social et ecclésial dans lequel nous travaillons; chercher avec un esprit ouvert des routes et des solutions qui correspondent aux situations que nous affrontons; unir la communauté sur des critères communs auxquels tous se réfèrent et dans lesquels tous se reconnaissent; assurer l'intégralité de ce programme et nous libérer de l'improvisation et du travail en franc-tireur.

Le PROJET sera le résultat de notre étude sur le système préventif et de notre effort d'application à la réalité actuelle.

Une tâche semblable de redécouverte devra nous porter à renforcer nos programmes d'action sur *trois terrains*:

— LA FORMATION DE NOTRE PERSONNEL qui doit apprécier, approfondir et assimiler le projet déagogique et pastoral de Don Bosco, grâce à une réflexion et une application proportionnées à la culture actuelle qui se développe, en harmonie avec le progrès des disciplines pédagogiques, pastorales et spirituelles. Cet effort doit assurer, dans les communautés où se forment les jeunes confrères, dans les cours de formation permanente et dans les organisations de développement et d'aggiornamento de chaque maison et Province une véritable relance du système préventif.

— L'ANIMATION SALESIENNE DES COLLABORATEURS LAÏCS. Les expériences des dernières années démontrent que la présentation, même simple, mais bien ordonnée et vigoureuse des principes qui inspirent la pédagogie salésienne, impressionne nos collaborateurs. Ils prennent conscience, en effet, de la particularité et de la richesse de l'esprit de Don Bosco; ils se sentent engagés plus profondément dans l'effort éducatif et ainsi les liens qui les unissent à nous se renforcent davantage.

— L'ETUDE ET LA DIFFUSION DE LA PEDAGOGIE SALÉSIENNE: Pour nos chercheurs, il y a là une tâche importante d'approfondissement, spécialement dans nos centres d'étude.

Puis, rappelons-nous une recommandation de Don Bosco: au sujet des écrits qui font connaître notre esprit et qui mettent en relief notre style original d'action apostolique, il voulait qu'une large diffusion fût assurée.

— *Chers confrères*, nous avons affronté un thème vraiment central pour notre identité salésienne, aux niveaux les plus voisins de la vie pratique et de notre comportement quotidien.

Il s'agit d'une manière d'être qui nous vaut précisément notre nom dans l'Eglise!

Nous consacrer à sa réactualisation est pour nous une question de vie: Don Bosco déjà, en septembre 1884, disait au sein du « Chapitre » Supérieur: « Que nos préoccupations et nos efforts tendent à introduire et à pratiquer dans nos maisons le système préventif (...). Les avantages qui en résulteront sont incalculables pour le salut des âmes et la gloire de Dieu ».⁷⁹

Nous traversons aujourd'hui des temps particulièrement difficiles pour la jeunesse. La hiérarchie elle-même (encore dans le dernier Synode des évêques) constate la gravité du problème: elle éprouve dans angoisses et réclame des recherches et un plus grand souci en faveur de la jeunesse d'aujourd'hui. Le Seigneur nous a donné, à nous, par l'initiative de Marie, un charisme spécial à mettre au service de l'Eglise dans ce secteur. Le regretté Paul VI nous l'a rappelé avec un accent d'affection particulièrement insistant.

Mettons-nous de bon cœur, de toutes nos forces, à valoriser fidèlement le don reçu. « Il ne s'agit pas — comme nous l'enseignait Don B. Fascie — d'étudier une nouvelle théorie pédagogique, mais bien de connaître et d'apprendre un modèle d'art en éducation »!

⁷⁹ MB 17, 197.

Nous devons être des « artistes » capables de recréer ce climat bouleversant d'amitié et de désir de sauver les âmes qui caractérisa l'Oratoire du Valdocco, surtout au temps de Don Bosco et de Dominique Savio.

C'est là, en substance, le problème de la sainteté salésienne: si nous ne faisons pas des progrès dans la pratique du système préventif, nous ne serons pas fidèles à notre vocation! Il y a là en jeu, aussi, le caractère propre de notre Famille: si nous ne réactualisons pas le système préventif, nous tomberons dans l'anonymat d'un généricisme qui ne parviendra jamais à justifier notre existence parmi les divers groupes de l'Eglise.

Demandons à Marie Auxiliatrice deux grandes faveurs pour la Congrégation et pour toute notre Famille. En premier lieu, la capacité de maintenir *en tension harmonieuse et créatrice les deux grands pôles* du système préventif: la poussée et la finalité « pastorale » de notre action, d'une part; et l'option « pédagogique » et la compétence « éducative », d'autre part.

Et, en second lieu, *la bonté du coeur* qui imprègne tout notre style de vie et de relations avec les enfants et les jeunes; de cette « bonté affectueuse » qui a fait dire à Don Bosco: il ne suffit pas *d'aimer*, il faut, en plus, *se faire aimer* des jeunes.⁸⁰

Que le saint Pasteur et Pape Paul VI nous accompagne du ciel de sa bienveillante amitié pour que nous soyons véritablement des apôtres, comme Don Bosco, « portant l'empreinte de son génie » et héritiers de sa perspicacité.

Je vous assure de ma prière à toutes vos intentions.

Cherchons ensemble à faire fructifier ce trésor de Don Bosco: les enfants et les jeunes y ont droit; tout le peuple de Dieu en attend le plus grand bien.

Bien vôtre.

Don GILLES VIGANÒ
Recteur Majeur

⁸⁰ Cf MB 17, 110-112.

2. COMMUNICATIONS

1. Nouveaux Provinciaux

Conformément à l'art. 169 des Constitutions, le Recteur Majeur a nommé les Provinciaux suivants pour:

la Province Ligure-Toscane	le P. Elio TORRIGIANI
la Province Méridionale	le P. Alfonso ALFANO
la Province de Novare	le P. Luigi BOSONI
la Province de Belgique-Nord	le P. Henri BIESMANS
la Province de Belgique-Sud	le P. Michel DOUTRELUINGNE
la Province de Cordobà (Espagne)	le P. Domenico GONZALEZ
la Province de Cologne (Allemagne)	le P. Giuseppe OPPER
la Province de Łódź (Pologne)	le P. Adalberto SZULCZYNSKI
la Province d'Autriche	le P. Luigi SCHWARZ
la Province du Moyen-Orient	le P. Vittorio POZZO
la Province d'Afrique Centrale	le P. Albert SABBE
la Province des Antilles	le P. Enrico MELLANO.

2. Nouveaux Délégués du Recteur Majeur

Selon les délibérations du 21e CG, n. 410-41 1 (Const. 164 C et D) le Recteur a érigé en Délégation, qui dépend directement de lui, la Maison Salésienne « Beato Michele Rua » - Maison Généralice, et il a nommé comme Délégué, le P. Angelo BIANCO.

3. Vicaire du Recteur Majeur pour l'Institut des F.M.A.

Le P. Giuseppe SANGALLI, autrefois Provincial de la Ligurie-Toscane, a été appelé à remplir la charge de Vicaire pour l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice.

4. L'Institut Séculier des V.D.B. est droit pontifical.

Une nouvelle de famille qui fera certainement grand plaisir à tout le monde: le 21 juillet dernier, le Pape Paul VI a apposé sa signature sur le document approuvant l'érection de *l'Institut séculier des Volontaires de Don Bosco. (V.D.B.) comme Institut Séculier de droit pontifical, en même temps que les Constitutions.* Le décret de la S.C.R.I.S. porte la date du 5 août suivant.

C'est une des toutes dernières signatures autographes de Paul VI (l'écriture elle-même le prouve), c'est le dernier don — et un grand don — de ce Pape à la Famille Salésienne, qui a déjà été si privilégiée de marques de bienveillance spéciale de la part de Paul VI.

Avec cet acte du Saint-Père est terminé le cours ecclésial du projet d'une expérience et d'une mission particulières de charité dans l'Eglise, selon l'esprit de Don Bosco, et qui fut lancé en 1917 par le Serviteur de Dieu Don Philippe Rinaldi.

L'Institut Séculier des V.D.B. est réuni, maintenant, de plein droit à la Congrégation des SDB et à l'Institut religieux des FMA, sur le plan de la consécration, réalisée et vécue par elles dans la sécularité la plus authentique et la plus totale.

Comme le Bulletin Salésien l'a déjà fait ressortir, à plusieurs reprises, au moyen d'exemples d'expériences vivantes, il ne s'agit pas seulement, pour elles, du fait de « se trouver » dans le monde, dans le siècle, mais bien d'en assumer toutes les valeurs authentiques, afin de les ré-ordonner à la plus grande gloire de Dieu selon le projet créature d'origine, avec le caractère absolu et l'intensité résultant de la consécration dans les conseils évangéliques.

Les V.D.B. sont conscientes que tout n'est pas terminé avec cette reconnaissance du Siège Apostolique, mais bien que tout recommence maintenant avec un engagement et une responsabilité plus grandes vis-à-vis de l'Eglise et de la Famille Salésienne.

Aussi, nous demandent-elles notre prière et notre collaboration spirituelle. Fraternellement, nous les leur promettons et assurons.

5. Solidarité fraternelle (26e compte rendu)

a) CONTRIBUTION CLASSÉES SELON LEUR PROVENANCE

AMERIQUE

Antilles	L.	432.500
Etats-Unis (Est)		346.000
Etats-Unis (Ouest)		9.000.000

ASIE

Japon (pour la Pologne: Łódz)		5.000.000
Inde, Province de Gauhati		500.000
Inde, Province de Madras		2.000.000
Thaïlande		1.000.000

EUROPE

Belgique-Nord		18.480.000
Belgique-Sud		392.157
Italie, Province Centrale		1.000.000
Italie, Province de la Ligurie		300.000
Italie, Province Méridionale		1.000.000
Italie, Province de Novare		5.300.000
Italie, Province de Rome		1.000.000
Italie, Province Subalpine		5.000.000
Italie, Province de Saint-Marc (Udine)		1.576.000
Italie, Maison-Mère, Turin		500.000
Italie, Université Pontificale Salésienne		300.000
D'un confrère		488.800

<i>Total des contributions parvenues entre le 18-2-1978 et le 8-9-1978</i>		53.615.457
<i>Fonds de caisse précédent</i>		32.062
<i>Somme disponible au 8-9-1978</i>		<u>53.647.519</u>

b) RÉPARTITION DES SOMMES REÇUES

Remboursement au Dicastère pour une avance
(cfr. ACS 289, p. 49) 500.000

AFRIQUE

Afrique Centrale, Zaïre: pour les marginaux	1.000.000
Egypte, Le Caire: pour les marginaux	1.000.000
Egypte, Le Caire: pour les oeuvres sociales des FMA	500.000
Ethiopie, Adigrat: pour les pauvres	1.450.000
Rhodésie, Salisbury: pour une école de caté- chistes	88.000
Afrique du Sud et Swaziland: pour les pauvres et les marginaux	1.000.000
Tanzanie, Sumbawanga: pour une école de catéchiste	107.000

AMERIQUE

Antilles, Rép. Dominicaine: pour les marginaux	1.000.000
Antilles, Haïti: pour les marginaux	1.000.000
Argentine: à un évêque salésien	173.000
Bolivie: pour les marginaux	1.000.000
Brésil, Belo Horizonte: pour les marginaux	1.000.000
Brésil, Campo Grande: pour les marginaux	1.000.000
Brésil: Manaus: pour les marginaux	1.000.000
Brésil, Porto Alegre: pour les marginaux	1.000.000
Chili: bourse d'étude pour un confrère	1.500.000
Chili: pour les marginaux	1.000.000
Chili, Linares: pour la construction d'une chapelle	1.000.000
Colombie, Bogota: pour les marginaux	1.000.000
Equateur, Chiguaza: pour les besoins de la mission	100.00
Equateur, Miazal: pour les besoins de la mission	500.000
Equateur, Rocafuerte: matériel catéchistique, et	1.500.275

Equateur, Yaupi: pour la mission (de Novare)	500.000
Equateur: pour les marginaux	2.000.000
Mexique-Guadalajara: pour les marginaux	1.000.000
Pérou, Huancayo: pour un véhicule	1.000.000
Pérou: pour assistance médicale à un confrère	500.000
Pérou: pour matériel catéchistique	300.000
Pérou: pour les marginaux	1.000.000
Vénézuéla, S. Fernando de Atabapo: pour les missions (de Novare)	500.000

ASIE

Corée: pour les marginaux et autres besoins	1.085.000
Philippines, Cebù: pour équipements de l'école technique	1.300.000
Philippines: Tondo:	175.000
Philippines: pour les marginaux	1.000.000
Liban: à la Secrétairerie d'Etat du Vatican: pour les sinistrés	1.000.000
Liban, El Hussun: à la Secrétairerie d'Etat du Vatican: pour les sinistrés	2.000.000
Inde, Bombay: pour les pauvres	130.000
Inde, Calcutta, Bongaon: pour un local paroissial	1.000.000
Inde, Calcutta: pour les sinistrés du Bengale	1.500.000
Inde, Calcutta: pour les marginaux	1.000.000
Inde, Calcutta: pour les sinistrés de la périphérie de New Delhi	1.370.000
Inde, Gauhati, Manipur: pour publications religieuses	1.000.000
Inde, Gauhati, Pyndengrei: pour un internat de jeunes pauvres	1.000.000
Inde, Gauhati, Shillong: au scolasticat de théologie pour construction de maison pour des pauvres	1.800.000
Inde, Gauhati, Shillong: aux FMA	380.000
Inde, Gauhati, Umsolhait: pour réparer des maisonnettes détruites par le feu	1.000.000
Inde, Madras, Cochin: pour les marginaux	1.000.000

Inde, Madras, Brahamanakodur: pour les pauvres	250.000
Inde, Madras, Poonamallee: pour divers besoins	50.000
Inde, Madras, Kodambakkam: aux FMA	760.000
Inde, Madras, Veeralur: pour un village en extrême pauvreté	500.000
Thaïlande, Bangkok: pour équipements d'école technique	1.000.000

EUROPE

Italie, Assise: aux Clarisses pour une de leurs Missions	500.000
Italie, Ostie: aux FMA pour les marginaux	300.000
Italie, Sardaigne, Nuraminis: pour une paroisse non salésienne	1.000.000
Pologne, Łódź: pour la construction d'une église (de la part du Japon)	5.000.000

<i>Total des sommes distribuées entre le 28-2-1978 et le 8.9.1978</i>	53.318.275
<i>Reste en caisse</i>	329.244
<i>Total: en Lires</i>	53.647.519

c) MOUVEMENT GÉNÉRAL DE LA SOLIDARITÉ FRATERNELLE

<i>Somme parvenues en date du 8-9-1978</i>	679.910.708
<i>Sommes distribuées à la même date</i>	679.581.464
<i>Reste en caisse</i>	329.244

3. ACTIVITES DU CONSEIL SUPERIEUR

1. Après avoir consacré la période, qui a suivi immédiatement le 21e Chapitre Général, aux opérations indispensables exigées par les changements et remplacements dans les différentes charges, résultant des élections faites par le Chapitre Général, le Conseil Supérieur s'est retrouvé au complet dans la Maison Généralice, du 11 avril au 24 juin. Ce fut le premier « plenum » du nouveau Conseil, avec un agenda de travail bien chargé et délicat. C'est pourquoi nous devons nous limiter ici à une communication très succincte.

Après un bref exposé d'information sur les premiers contacts des Conseillers Régionaux avec leurs Régions respectives, le Recteur Majeur a estimé comme nécessité prééminente une étude collégiale des Actes du 21e Chapitre Général pour en déduire les « points focaux » en vue de l'action d'animation et de gouvernement et prendre une connaissance attentive et méthodique des Délibérations Capitulaires, surtout de celles dont la réalisation a été laissée à la responsabilité du Conseil Supérieur par le Chapitre Général.

L'étude de chacun des problèmes s'est faite en deux temps: des commissions spéciales de Conseillers ont préparé un document de travail sur le sujet qui leur avait été confié; celui-ci fut ensuite discuté en séances plénières pour arriver finalement à des lignes concrètes de solutions et d'orientations.

C'est dans cette perspective que quatre points focaux du Chapitre Général ont été approfondis, et précisément:

- a) la primauté de l'esprit religieux pour rendre possible notre vocation d'évangélistes;
- b) porter l'Evangile aux jeunes selon le projet éducatif en pastoral salésien;
- c) l'animation de la Famille Salésienne;

d) la « Formation salésienne », une exigence prioritaire pour une véritable rénovation en tant qu'elle embrasse tout le développement vocationnel salésien.

Le Conseil a procédé, en même temps aux diverses nominations qui sont de sa compétence, après un examen attentif du résultat des consultations prévues par les Constitutions. (Communication en est faite dans la rubrique spéciale des Actes du Conseil).

Une tâche particulière et délicate de ce premier « plenum » a été l'approfondissement de la « politique », des objectifs généraux et des critères d'action de chacun des Dicastères, avec la détermination des « cadres » et, par suite, la recherche et le choix des collaborateurs indispensables, non seulement pour les Dicastères, mais aussi pour le Secrétariat Général et pour tous les offices et services que la Maison Généralice est appelée à rendre à la Congrégation.

Le Recteur Majeur a désiré que le « plenum » se clôture par une récollection spirituelle: c'était la manière la mieux indiquée pour terminer une période de vie commune, fraternelle et sereine, qui avait rassemblé les Supérieurs autour du Recteur Majeur et accru leur connaissance mutuelle, et pour se préparer, devant le Seigneur, au travail qui les attend dans l'accomplissement du mandat qu'ils ont reçu de la Congrégation.

2. Dicastère pour la Formation salésienne

Les premiers mois qui ont suivi le 21e Chapitre Général ont été consacrés, par le Conseiller et les quelques membres restants de l'équipe, à l'étude du 21e CG: ils ont cherché à énucléer les diverses tâches que le même Chapitre confie au Conseiller pour la Formation et au Dicastère.

Ces tâches groupées en projets, relativement unitaires, ont été soumises à une connaissance et une appréciation du Conseil Supérieur, qui en a donné une approbation de principe.

Ces projets concernent: 1) Les centres de rénovation spirituelle (FP) à animer et à aider; 2) La sensibilisation des confrères au devoir de développement vocationnel permanent; 3) Publications à promouvoir; 4) Ration Institutionis et Ratio Studiorum à élaborer; 5) Etudes

que le 21e CG demande de réaliser; 6) Centres de formation-Communautés formatrices; 7) Organisation des études et formation culturelle; 8) Préparation des Formateurs; 9) Semaines de Spiritualité salésienne (programme en collaboration avec les Dicastères de la Pastorale des Jeunes, pour les Missions et pour la Famille Salésienne). 10) Animation et formation du Salésien Coadjuteur.

Entre temps, on a complété le nombre des collaborateurs du Dicastère et on a commencé un approfondissement de chaque projet par une étude collégiale, en cherchant à arriver à des propositions et des activités concrètes à soumettre au Recteur Majeur, aux Régionaux et à tout le Conseil Supérieur.

En particulier, en ce qui concerne la « Ratio Institutionis et Studiorum », d'ici au mois d'octobre sera préparée une première ébauche à soumettre à la considération d'une Commission, et ainsi continuer au plus vite vers une rédaction définitive.

Au cours de cette première période, le Conseiller pour la Formation, Don Giovenale Dho, a pris un premier contact avec les confrères des deux Provinces de la Pologne; il a pris part, à Madrid et à Barcelone, aux rencontres des Directeurs des Provinces de l'Espagne (fin juillet).

Par la suite, il est retourné en Espagne pour des rencontres avec des responsables de la Formation et, tout dernièrement (24-30 septembre) il a participé à une semaine de rencontres de responsables de la Formation de la Région du Pacifique, en visitant ensuite les centres de formation de Bogotà, Medellin (noviciat) et Quito.

Dicastère pour la Formation salésienne

Collaborateurs: P. Pietro BROCARDO
P. Luigi DI FIORE
P. Giovanni BARROERO
P. Donato VALENTINI
Mr. Renato ROMALDI
P. Arnaldo PEDRINI
Secrétaire: P. Eugenio PENNATI.

3. Dicastère pour la Pastorale des jeunes

Entre les mois de mars et de novembre, le Conseiller Général pour la Pastorale des jeunes, Don Giovanni Vecchi, a fait une première visite de connaissance et de contact aux Provinces de l'Espagne et de la Pologne. En Italie et en Espagne, il a participé à des réunions inter-provinciales de Directeurs portant sur des points du Chapitre qui concernent son secteur d'animation.

Au mois d'octobre, et sur l'indication du Recteur Majeur, il s'est rendu en Orient pour prendre contact avec les confrères du Japon, de Hong Kong, de Thaïlande, des Philippines et de l'Inde. Sous les auspices de la Conférence des Provinces d'Italie, il a convoqué une rencontre de ceux qui, dans chacune des Provinces, animeront l'élaboration du Projet éducatif salésien.

En attendant, on a étudié les lignes d'action du Dicastère et sont déjà arrivés à la Maison Généralice de Rome ceux qui collaboreront dans le Dicastère: Don Aucello Giacinto (Sec.), Don Carlo Borgetti, Don Guglielmo Bonacelli, Don Jésus Mairal, Don Celestino Rivera.

4. Dicastère pour les Missions

1.1 L'idéal missionnaire est toujours en vie chez les confrères et beaucoup d'entre eux ont fait la demande pour partir. Durant les huit premiers mois de 1978, 55 demandes sont parvenues, ainsi partagées: 23 prêtres, 11 coadjuteurs, 21 clercs.

1.2 Au moment où nous écrivons, l'expédition missionnaire de 1978 s'annonce comme composée de 44 confrères (28.8.8). En feront partie 19 confrères (10.5.4) des 55 qui ont fait la demande en 1978.

2.1 Des 44 missionnaires qui sont sur la liste pour 1978, 17 confrères (13.2.2) ont déjà rejoint leur destination.

2.2 Un groupe de 13 missionnaires (8.1.4) sont en train de suivre un cours de préparation à leur futur apostolat, sous la direction de Don Antonio Smit, membre du Dicastère: ce cours a commencé le 4

septembre et s'achèvera au Valdocco, le 1er octobre, par la remise du crucifix.

2.3 On espère que tous les missionnaires de l'expédition 1978 pourront arriver à la mission à laquelle ils ont été destinés avant la fin de l'année en cours, après avoir surmonté les difficultés de nature différente qui contrarient souvent les départs.

3.1 Tout en signalant la générosité des confrères qui partent et des Provinces qui les offrent à la Congrégation, nous voulons encore attirer l'attention sur l'énorme besoin de personnel que les missions ont en ce moment. Tout sacrifice que l'on fait pour elles va au-devant des intérêts suprêmes du Règne de Dieu.

3.2 De très nombreuses demandes de personnel missionnaire parviennent au Recteur Majeur de la part des évêques, surtout de l'Afrique. La réponse que l'on pourra donner à tant de demandes pressantes, qui correspondent à l'engagement missionnaire pris par la Congrégation au 21e C.G., dépend de la disponibilité de chacun des confrères qui voudront se présenter pour les missions.

3.3 Pour le moment, trois Conseillers Régionaux sont en train de prendre contact avec les évêques d'une dizaine de pays d'Afrique pour étudier les éventualités et la possibilité de notre intervention missionnaire. A leur retour, ils feront un exposés des éléments recueillis au Conseil Supérieur et, sur cette base, sera défini notre programme missionnaire en Afrique pour les prochaines années.

4. DOCUMENTS

1. Texte du télégramme envoyé à l'occasion de la mort de Sa Sainteté Paul VI - 7 aout 1978

« C'est avec une émotion filiale que les Salésiens de Don Bosco prennent part au deuil de l'Eglise, à l'occasion de la douloureuse mort du Pape Paul VI, grand prophète de l'Evangile pour notre siècle, ouvrier de paix pour l'humanité, guide courageux de la vie de l'Eglise, maître éclairé de la rénovation de la vie religieuse et Père bienveillant et généreux vis-à-vis de notre humble Famille Salésienne ».

Don EGIDIO VIGANÒ
Recteur majeur

Télégramme de réponse:

« Je présente vifs remerciements pour sincères condoléances — expression affectueuse-regret touchant — envoyées occasion pieuse disparition Souverain Pontife Paul VI et accompagnées de fervents suffrages spéciaux ».

Card. VILLOT, *Camerlingue*

2. Texte du télégramme envoyé pour l'élection de Sa Sainteté Jean-Paul 1er

« Avec joie et enthousiasme, je présente au nom de mes Frères Salésiens très vives félicitations et, comme Don Bosco, adhésion totale d'attachement obéissant et de généreuse collaboration au nouveau Pape providentiel Jean-Paul 1er ».

Don EGIDIO VIGANÒ
Recteur majeur

Télégramme de réponse:

« Sa Sainteté appréciant avec coeur reconnaissant message envoyé en esprit de communion de prières à l'occasion de son élévation au Souverain Pontificat — envoie paternellement, comme authentique fidélité à vocation pour dévouement total au Christ et à l'Eglise — et donne de tout coeur bénédiction apostolique propitiatoire de grâce célestes abondantes ».

Cardinal VILLOT

3. Lettre du Recteur Majeur à S.S. Jean-Paul 1er

A Sa Sainteté JEAN-PAUL I
Cité du Vatican

Très Saint Père,

Les Salésiens de Don Bosco exultent de joie à l'occasion de votre élection au Ministère de Pierre.

Notre Saint Fondateur a transfusé dans nos coeurs un flot de sang filial qui fait que nous nous sentons, humblement, comme faisant partie des Familiers du Pape dans Sa sollicitude de chaque jour pour l'Eglise et dans Son annonce vivante de l'Evangile, spécialement aux jeunes et au peuple.

Son Eminence le Card. Raùl SILVA HENRIQUEZ, notre bien-aimé Confrère, nous a parlé avec beaucoup d'enthousiasme et de sympathie de Votre Personne et de Votre bonté expansive, et il nous a transmis vos salutations affectueuses, votre bénédiction paternelle et une demande spéciale de prière; aussi éprouvons-nous le besoin de Vous exprimer, un peu plus explicitement que dans un télégramme, nos sentiments de remerciement ému et de totale adhésion, en même temps que nos fermes propos d'une prière quotidienne et d'un engagement dans les fatigues évangéliques.

Aux origines de notre vocation salésienne il y a l'intuition, l'initiative et l'amour d'un Pape, Pie IX, qui a guidé et soutenu Don Bosco dans son oeuvre délicate de Fondateur. Un siècle plus tard, au moment de l'engagement compliqué de réaliser le Concile Vatican II, il y a eu pour nous le guide, la claire directive et la prédilection d'un autre Pape, Paul VI, qui a encouragé et précisé les tâches difficiles de notre rénovation religieuse et pastorale.

C'est ainsi que, les yeux fixés sur le Successeur de Pierre, notre court cheminement (même s'il est déjà centenaire) s'est déroulé dans un climat, assuré et aimé, de sens de l'Eglise dans la docilité consciente à Son premier Pasteur et Maître, nous souvenant toujours de ce que Don Bosco nous a laissé en héritage. En 1873, (précisément pour l'approbation définitive de nos Constitutions), il écrivait: — « le but fondamental de la Congrégation, dès ses débuts, a constamment été de soutenir et de défendre l'autorité du Chef Suprême de l'Eglise dans la classe moins aissée de la société et spécialement de la jeunesse en danger ».

Lors de notre dernier Chapitre Général, terminé en février dernier, c'est aussi avec une unanimité profonde et sincère que nous avons renouvelé notre dévotion au Pape.

Celle-ci est l'expression d'un amour fort et concret pour Jésus-Christ, pour son Mystère pascal fascinant, pour son Projet historique de salut dans lequel il a voulu inclure explicitement le ministère de Pierre et des Apôtres, comme médiation indéfectible, appropriée, opportune, pédagogique et indispensable.

Tels sont, très Saint-Père, le motif et l'intensité de la joie et de l'adhésion des Salésiens de Don Bosco à Votre Pontificat et à Votre Personne: agréez nos vœux filiaux d'efficacité dans le service, de lumière dans le gouvernement et de bonté dans la paternité, et comptez sur notre fidélité dévouée, sur notre prière continuelle et sur notre modeste, mais totale activité pour l'évangélisation, surtout des jeunes.

Au nom de tous mes Confrères répandus de par le monde, spécialement de ceux qui souffrent pour la Foi et qui sont en prison, et interprétant aussi les sentiments des différents groupes qui appartiennent à la nombreuse Famille Salésienne, je suis heureux de Vous présenter les vœux les plus fervents pour Votre Ministère apostolique suprême, qui a commencé de façon emblématique sous les auspices de St. Grégoire le Grand et qui a, pour Auxiliatrice puissante, Marie la Mère de l'Eglise.

Don EGIDIO VIGANÒ
Recteur majeur

P.S. - Je me permets, très Saint-Père, de joindre un chèque de 5.000.000 de Lires pour les initiatives de bien que Votre Sainteté jugera opportune de favoriser.

5. NECROLOGE

Mr. Louis Abn

* à Henri-Chapelle (Belgique) le 5.2.1985, † à Tournai (Belgique) le 15.8.1978, à 83 ans, après 54 ans de profession religieuse.

Il a toujours su témoigner d'une foi simple et profonde. Il aimait à être toujours occupé, faisant du travail une prière. Dévot de la Sainte Vierge, il visitait volontiers ses sanctuaires et c'est avec amour, spécialement dans ses dernières années, qu'il récitait le chapelet.

P. Marc Alciati

* à Agliano d'Asti, le 4.6.1926, † à Neustadt (Allemagne) le 19.6.1978, à 52 ans, après 36 ans de profession religieuse et 26 de sacerdoce.

Diplômé comme ingénieur civil, il a été professeur dans diverses maisons de la Province Subalpine. En 1959, il fut appelé au bureau technique de l'Economat général, où il dirigea de nombreux et importants travaux de construction et de restructuration de plusieurs de nos oeuvres. Homme droit et honnête, coeur généreux et sensible, solidaire dans l'amitié, éprouvé par la maladie, il s'est occupé, avec un amour filial, des intérêts de la Congrégation, sans jamais s'épargner et sans négliger l'enseignement scolaire. La mort l'a frappé dans un accident tragique alors qu'il allait recueillir du matériel à envoyer au Missions.

P. Jean Bali

* à Alsóság (Hongrie) le 27.12.1892, † à Pannonhalma (Hongrie) le 24.6.1878, à 85 ans, après 69 ans de profession religieuse et 60 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 18 ans.

C'était le dernier des anciens élèves hongrois de la maison de Cavaglià, que Don Rua avait ouverte pour la formation des jeunes Salésiens hongrois. La première maison salésienne de Hongrie ayant été ouverte à Szentkereszt, à la veille de la première guerre mondiale, l'abbé Bail y fut envoyé pour

le triennat pratique et pour se préparer au sacerdoce. Devenu prêtre, il a dirigé différentes oeuvres salésiennes dans sa patrie jusqu'à ce qu'elles soient fermés. Il se mit alors généreusement au service de son diocèse comme vicaire d'abord, comme curé ensuite, pendant 18 ans environ. L'âge et la maladie l'amènèrent à suspendre toute activité, durant les dernières années, pour se préparer dans la prière et la souffrance à sa rencontre avec Dieu.

Mr. Roch Barone

* à Foglizzo (Turin) le 14.8.1910, † à Cachoeira do Campo (Brésil) le 13.7.1978, à 68 ans, après 44 ans de profession religieuse.

Comme professeur et assistant, il s'est mérité beaucoup d'estime et de correspondance de la part de ses élèves par sa droiture et sa loyauté, par son égalité d'humeur. Sa parole calme, son regard serein inspiraient confiance et attiraient la sympathie; son observance religieuse habituelle était un sujet d'édification pour les confrères.

P. Antoine Battisti

* à Villanova Solaro (Cuneo) le 2.7.1918, † à Lanzo Torinese (Turin) le 25.5.1978, à 59 ans, après 35 ans de profession religieuse et 26 de sacerdoce.

Il a commencé sa vie avec Don Bosco, à 19 ans, dans notre maison d'Avigliana. Son apostolat s'est exercé dans l'école et dans l'assistance: il s'y consacra avec générosité et ardeur. L'imposante participation d'anciens élèves, de familles et d'amis, à notre deuil à l'occasion de son décès a été un témoignage vivant de la validité de son contact humain et chrétien, tout au long de sa vie salésienne.

P. Philippe Bauwens

* à Kortrijk (Belgique) le 3.4.1899, † à Wilrijk (Belgique) le 4.7.1978, à 79 ans, après 57 ans de profession religieuse et 49 de sacerdoce.

Après les premières années de vie religieuse, passées en qualité de professeur et d'économiste, il s'est consacré à la propagande et à l'assistance religieuse des Coopérateurs. Toujours fidèle à son devoir, ouvert et entreprenant, il a entretenu l'amour de Don Bosco et de l'Auxiliatrice dans beaucoup de coeurs.

Mr. Albert Bergmans

* à Tuy (Belgique) le 28.5.1915, † à Remouchamps (Belgique) le 30.6.1978, à 63 ans, après 42 ans de profession religieuse.

Confrère pieux et observant, chef de l'atelier de mécanique, il s'est occupé avec amour et diligence de son travail et de son enseignement; il a été estimé de ses jeunes parmi lesquels il aimait à toujours se trouver avec un coeur salésien.

P. Marius Blandino

* à Vigone (Turin) le 11.11.1901, † à Campo Grande (Mato Grosso-Brésil) le 17.4.1978, à 76 ans, après 53 ans de profession religieuse et 46 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 19 ans.

Pendant de nombreuses années, il a été Maître de plusieurs générations de novices qui, à son école, ont appris à aimer la Congrégation et on été formés à l'esprit de sacrifice et de travail. Comme Directeur et Curé, il a favorisé la dévotion à la Vierge Auxiliatrice, il a organisé les Coopérateurs salésiens, il a aidé à la diffusion de l'Institut des Volontaires de Don Bosco. Pendant dix ans, il a été un secrétaire provincial fort dévoué, offrant sa collaboration à divers Provinciaux. Il a pratiqué avec zèle le ministère des confessions; sa direction spirituelle était appréciée et désirée par beaucoup. Même dans l'humilité qui l'a toujours distingué, il pouvait reconnaître, à bon droit, que Dieu s'était servi de lui pour faire beaucoup de bien dans les âmes.

Cl. Henri Brambilla

* à Oggiono (Milan) le 3.10.1978, † à Turin, le 10.6.1978, à 27 ans, après 3 ans de profession religieuse.

A 23 ans, après son service militaire, alors qu'il avait devant lui un avenir assuré comme spécialiste en électronique, il demanda à sa mère d'entrer parmi les fils de Don Bosco. Il était étudiant en théologie à Turin, quand la présence d'un mal implacable le conduisit sur la voie pénible de la souffrance qu'il parcourut avec un coeur prêt et serein, devenant une semence d'espérance et de joie pour beaucoup de jeunes qui venaient lui rendre visite. C'est avec enthousiasme qu'il avait appris la nouvelle de son ordination sacerdotale imminente, qu'un privilège spécial du Saint-Père avait anticipés; mais une crise imprévue le mena célébrer sa messe dans le sein de Dieu.

Mr. Virginio Bressani

* à Morimondo (Milan) le 1.8.1908, † à Trieste, le 15.5.1978, à 70 ans, après 47 ans de profession religieuse.

Entré dans la Congrégation, à l'âge de 20 ans, il s'est consacré avec amour et sérénité, pendant des années, au poste de concierge dans la maison de Vérone, écrivant les plus belles pages de sa vie salésienne par son généreux service. Il a ensuite passé 16 ans dans l'Oratoire de Trieste, toujours très estimé pour sa vivacité et son bon coeur. Il s'est éteint silencieusement après une longue souffrance, acceptée avec foi.

P. Joseph Cadoni

* à Villacidro (Cagliari) le 7.3.1891, † à Cagliari, le 29.3.1978, à 87 ans, après 55 ans de profession religieuse et 40 de sacerdoce.

Il était déjà ingénieur quand il entra au noviciat en 1902. Une forme terrible, latente, d'épuisement nerveux a toujours accompagné son existence, ne lui permettant pas de faire tout le travail salésien qu'il aurait désiré. Le confessionnal a été sa chaire d'enseignement, silencieuse et efficace; mais, en communauté, il était un exemple pour tous par sa ponctualité et sa fidélité aux pratiques de piété. La dernière maladie a révélé sa foi robuste et sa soumission totale et généreuse à la volonté de Dieu.

P. Raymond Cambò

* à Manrèse (Espagne) le 3.1.1893, † à Barcelone, le 8.3.1978, à 85 ans, après 65 ans de profession religieuse et 57 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 6 ans.

Ce fut un des grands de la première heure qui, par son travail, son esprit de créativité, son amour des jeunes, a donné une forte impulsion à la Congrégation et en a rendu possible la réalité actuelle. Il a vécu des heures de martyr durant la guerre civile de 1936. Comme secrétaire et économiste provincial de la Province de Tarragone, il a travaillé infatigablement pour faire se relever de la ruine et résoudre les difficultés dans lesquelles se trouvaient nos oeuvres en Espagne. Confesseur apprécié, prédicateur et directeur spirituel, il a apporté lumière et réconfort à beaucoup d'âmes, surtout de jeunes. Sa caractéristique a été la fidélité à Dieu, qui se reflétait dans la fidélité à la prière et au ministère sacerdotal et dans l'amour de l'Eglise et de la Congrégation.

P. Georges Chemmarappallil

* à Veliyanad (Inde) le 21.1.1921, † à Vellore (Inde) le 9.11.1976, à 55 ans, après 29 ans de profession religieuse et 22 de sacerdoce.

D'abord comme vicaire, puis comme Directeur de centres de jeunes, curé dans différents postes missionnaires, il s'est toujours révélé généreusement disponible à tout désir des Supérieurs et fort connu et apprécié par le public pour son activité sociale parmi les pauvres. Il était cordial et affectueux, toujours prêt à offrir son aide à ceux qui le lui demandaient: aussi était-il estimé et aimé de tous.

P. Renzo Cotta

* à Milan, le 20.8.1925, † à La Paz (Bolivie) le 11.4.1978, à 52 ans, après 27 ans de profession religieuse et 15 de sacerdoce.

Homme d'action, d'initiative, prêtre droit et ouvert à toute forme de saine rénovation, Salésien exemplairement pauvre, entièrement voué à sa mission dans une adhésion totale à la volonté de Dieu à laquelle il a voulu rester fidèle jusqu'au bout, renonçant même à quitter son poste pour une cure plus efficace du mal qui le consumait. Son lit de souffrance a été une chaire de foi et de courage chrétien; sa mort fut un écho éloquent de l'estime et de l'affection dont il était entouré.

P. François Czieschowitz

* à Kungendorf (Pologne) le 27.9.1910, † à Santiago (Chili) le 1.2.1978, à 67 ans, après 46 ans de profession religieuse et 36 de sacerdoce.

Pendant plusieurs années, il a été un économiste dynamique et dévoué de la Province du Chili, créant différentes oeuvres d'assistance, toujours animé d'un grand amour pour la Congrégation et pour les jeunes. Tous se souviennent de lui comme du « bon père » qui a toujours fait de sa vie un don aux autres.

P. Pierre Dalvit

* à Guaymallen (Mendoza-Argentine) le 13.11.1899, † à Buenos Aires (Argentine) le 14.5.1978, à 78 ans, après 62 ans de profession religieuse et 52 de sacerdoce.

Après avoir fait de brillantes études classiques et théologiques, il a été reçu docteur en chimie à l'université de Buenos Aires, exerçant un précieux apostolat parmi ses compagnons de cours dans le style simple et

familier qui lui était caractéristique. Il a enseigné dans plusieurs de nos collèges jusqu'aux derniers jours de sa vie. Directeur spirituel et aumônier de différentes communautés religieuses, il a su communiquer à tous son esprit de foi et la joie de sa consécration religieuse. L'immense chagrin causé par sa disparition inattendue a été un signe de l'estime et de l'affection dont il jouissait auprès des anciens élèves et de ses compagnons d'enseignement.

P. Patrick Donovan

* à Clonakilty (Irlande) le 20.4.1900, † à Clonakilty, le 16.7.1978, à 78 ans, après 41 ans de profession religieuse, 34 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 7 ans.

Il était inspecteur agricole au Ministère de l'Etat, quand il entendit l'appel de Dieu à entrer dans la Congrégation salésienne. Après avoir atteint le sacerdoce, avec une volonté tenace, à l'âge de 44 ans, il assumait tout de suite la responsabilité de nos propriétés tant en Angleterre qu'en Irlande, en faisant montre d'une profonde compétence et d'un grand équilibre. Sa faible santé l'obligea à se recueillir dans le silence de l'aspirantat, où il révéla sa sainteté et son rare don de la connaissance des coeurs, dans la direction spirituelle des jeunes et de confrères.

Mr. Attilio Druetti

* à Rivarolo Canavese (Turin) le 8.5.1932, † à Fossano (Cuneo) le 21.5.1978, à 46 ans, après 27 ans de profession religieuse.

Il est retourné auprès du Seigneur après deux semaines de souffrance à la suite d'une hémorragie cérébrale. Confrère exemplaire, il a donné, avec joie et sans réserves, sa jeunesse, dans le travail et l'enseignement, à beaucoup de jeunes qui, maintenant se souviennent, avec gratitude et estime, de ses leçons de vie.

P. Thomas Dullehan

* à Liverpool (Grande-Bretagne) le 20.11.1902, † à Londres Battersea (Grande-Bretagne) le 26.6.1978, à 75 ans, après 58 ans de profession religieuse et 49 de sacerdoce.

Il fut d'abord un professeur très doué et énergique; puis, durant la seconde guerre, aumônier dans la «Royal Air Force», et enfin curé à Battersea pendant plusieurs années. Homme d'un grand sens pratique, il était estimé

de tous pour son ardeur au travail et sa compréhension. Très attaché à l'Eglise et au Pape, il a toujours travaillé avec un enthousiasme et un zèle ecclésial et salésien.

Mgr. Etienne Ferrando

* à Rossiglione (Gênes) le 29.9.1895, † à Gênes-Quarto, le 20.6.1978, à 82 ans, après 65 ans de profession religieuse et 55 de sacerdoce. Il a été pendant 1 an évêque de Krishnagar, pendant 34 ans évêque de Shillong (Inde Nord-Est), pendant 9 ans archevêque titulaire de Troina.

Il vivait depuis 8 ans à Gênes-Quarto, mais son coeur était demeuré en Inde, où il était arrivé, en 1923, à la tête de l'expédition des premiers novices, destinés à la nouvelle mission de l'Assam. Pendant quelques années, il fut un formateur soigneux et sage de jeunes Salésiens, comme Maître des novices et Directeur. En 1934, il fut élu évêque de Krishnagar et, un an après, promu au siège épiscopal de Shillong, où il déploya une vaste oeuvre pastorale pendant plus de 30 ans, toujours bon et patient, infatigable pour visiter les communautés de ses fidèles, pour rechercher des contacts fraternels avec les missionnaires, soucieux du soin des vocations locales dans une continuelle immolation de soi pour les âmes. La floraison actuelle de vie chrétienne en Assam, l'accroissement des vocations locales, la Congrégation des « Soeurs de Marie Auxiliatrice » qu'il a fondée, l'érection d'une circonscription ecclésiastique avec six diocèses se rattachant à Shillong, sont là pour témoigner du zèle du grand évêque et des bénédictions divines qui ont récompensé sa foi, ses sacrifices, son dévouement pour les âmes.

P. René Gaia

* à Trino (Vercelli) le 3.4.1929, † à Intra (Novare) le 25.2.1978, à 48 ans, après 31 ans de profession religieuse et 21 de sacerdoce.

Confrère humble et réservé, il semblait disparaître au milieu des jeunes par son physique frêle et menu, mais, dans l'enseignement, dans l'exercice de son ministère sacerdotal, il possédait un équilibre enviable qui tranquillise; dans le travail quotidien, il offrait une leçon exemplaire de fidélité et d'amour constant aux petites choses, dont notre vie est tissée.

P. Michel Gansemer

* à Hamm (Allemagne) le 20.12.1912, † à Bonn (Allemagne) le 29.6.1978, à 66 ans, après 46 ans de profession religieuse et 37 de sacerdoce.

Il a exercé son activité dans différents champs de l'activité salésienne comme assistant, catéchiste, économiste. Depuis 1972, il était curé à Bonn, estimé de tous pour son zèle pastoral et la droiture de sa vie.

P. Marcel Gardin

* à Prodolone (Udine) le 26.11.1893, † à Bahia Blanca (Argentine) le 27.2.1978, à 85 ans, après 50 ans de profession religieuse et 60 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 15 ans.

Déjà prêtre, il est venu chez nous après la première guerre mondiale. Il partit tout de suite pour la Patagonie où, pendant des années, il a été un directeur et un curé, admirable par sa piété, par son zèle apostolique, toujours attaché tenacement au Magistère, filialement dévot des autorités ecclésiastiques et religieuses. Il a parcouru des centaines de kilomètres à cheval pour catéchiser, prêcher, confesser, frère et ami de tous et aimé de tous comme un père. Homme cultivé, mais surtout de vie intérieure particulière, il a eu le don de découvrir et d'orienter efficacement beaucoup de vocations religieuses. Sa vie a été un cadeau insigne de Dieu à l'Eglise et aux terres de la Patagonie.

Mr. Sébastien Gennero

* à Carignano (Turin) le 10.3.1935, † sur le Mont Rose (Aoste) le 11.8.1978, à 43 ans, après 25 ans de profession religieuse.

Dans l'esprit de Don Bosco, il a vécu avec simplicité et bonté de cœur sa vie religieuse au Centre catéchistique de Leumann (Turin). Comme spécialiste au laboratoire des audio-visuels, il a su porter, avec une grande compétence et une infatigable ardeur au travail, le moyen audio-visuel aux niveaux de notable perfection et, en même temps, transmettre aux jeunes, avec l'amour de la montagne, la volonté de tendre à la conquête de toute bonne et vraie chose. Dieu l'a appelé à l'improviste auprès de lui, sur le sommet des monts qu'il aimait tant: il fut emporté par un éboulement du glacier, quelques instants après avoir participé à l'Eucharistie.

Mr. Rosario Giunta

* à S. Cataldo (Caltanissetta) le 26.5.1914, † à Catane, le 3.6.1978, à 64 ans, après 40 ans de profession religieuse.

Salésien d'une piété intense, d'une ardeur au travail exemplaire, il remplissait les charges reçues avec une passion tenace. Dévot de la Vierge Auxiliatrice, il ressentait vif en lui le sens de la paternité divine. Il a prévu sa fin et il a désiré l'accolade divine.

Mr. Albert Gonzalez

* à Union (Uruguay) le 30.9.1903, † à Montevideo (Uruguay) le 20.3.1978, à 74 ans, après 21 ans de profession religieuse.

P. Edouard Grey

* à Templemore (Irlande) le 25.8.1890, † à Cape Town (Afrique du Sud) le 4.5.1978, à 88 ans, après 69 ans de profession religieuse et 60 de sacerdoce.

Il a passé la majeure partie de sa vie salésienne dans la ville du Cap, exerçant un précieux apostolat parmi les anciens élèves et les Coopérateurs, qu'il sut conquérir par sa jovialité et son dynamisme. La croix de la souffrance, qui a marqué ses dernières années, a révélé sa profonde piété et sa foi, qui transpirait de la sérénité habituelle de son visage.

Mr. Conrad Hauser

* à Stocksried (Allemagne) le 4.9.1955, † à Schwandorf (Allemagne) le 31.8.1978, à 23 ans, après 3 ans de profession religieuse.

Il provenait d'une famille profondément chrétienne et comptant de nombreux enfants. Il fit d'abord ses études au séminaire de Burghausen; puis, il entra dans la Congrégation salésienne, comme coadjuteur, à cause de sa santé délicate. Après le noviciat, il fut envoyé comme enseignant dans les activités des loisirs et comme auxiliaire du service administratif, à Ensdorf. Il avait renouvelé ses vœux, depuis peu de jours, lorsqu'une crise cardiaque imprévue brisa sa jeune vie.

P. Fernand Iglesias

* à Casadoa (Orens-Espagne) le 9.12.1908, † à Sant Boi de Llobregat (Barcelone-Espagne) le 27.3.1978, à 69 ans, après 50 ans de profession religieuse et 38 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 12 ans.

Il s'est toujours distingué par sa disponibilité, fruit d'un grand amour pour la Congrégation et le travail. Grâce à sa bonté, il s'est attiré l'estime

de tous, surtout du « Club Obrero Salesiano » dont il lut la responsabilité dans les dernières années. L'amour de sa vocation l'a soutenu durant les 15 mois pénibles de prison, durant la période de la guerre civile espagnole, et dans les souffrances qui ont constellé les derniers temps de sa vie.

P. Joseph Joosten

* à Lommel (Belgique) le 16.6.1913, † à Gand (Belgique) le 24.4.1978, à 65 ans, après 45 ans de profession religieuse et 36 de sacerdoce.

Il a exercé une grande partie de son apostolat salésien dans l'école, comme professeur énergique et sacrifié. Il a été un prédicateur apprécié de plusieurs cours d'Exercices spirituels et, pendant 10 ans, un vicaire plein de zèle. Il a passé les dernières années comme directeur spirituel dans notre maison de Sint-Denijs-Westrem, offrant au Seigneur, avec un grand courage, la croix de sa dernière maladie.

Mr. Joseph Kapczar

* à Erdötelek (Hongrie) le 22.3.1899, † à Hong Kong, le 16.4.1978, à 79 ans, après 53 ans de profession religieuse.

Un directeur spirituel éclairé et expérimenté l'aidera à s'adresser à la Congrégation salésienne, alors qu'il était déjà adulte. Il a travaillé pendant 47 ans dans la Province chinoise: à Macao et à Hong Kong. Sa personnalité était un admirable mariage de qualités qui le faisaient bien accepté de tous: une conduite habituellement noble et digne, franche et facilement communicative; un esprit droit, sensible et ouvert aux problèmes les plus vitaux de notre époque. A ces qualités, il a toujours joint le bon exemple religieux et un grand zèle pour les vocations religieuses.

P. Auguste Klinski

* à Schlagenthin (Pologne) le 22.5.1900, † à Berlin (Allemagne) le 30.6.1978, à 78 ans, après 52 ans de profession religieuse et 44 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 33 ans.

De ses fréquents contacts avec son frère trappiste est née en lui la vocation religieuse. Après avoir obtenu le diplôme d'organiste, il est entré au noviciat d'Ensdorf. Ordonné prêtre, il a été économe à Berlin; puis, pendant plusieurs années, directeur, fondateur d'oeuvres salésiennes qu'il a

menées à bon terme avec une activité infatigable; supérieur estimé et aimé à cause de son exquise paternité salésienne, qui inspirait courage et confiance.

P. Antoine Knoop

* à Saint-Nicolaasga (Hollande) le 19.11.1900, † à Oud-Heverlee (Belgique) le 2.6.1978, à 77 ans, après 45 ans de profession religieuse et 39 de sacerdoce.

Il est entré dans notre Congrégation vers l'âge de 30 ans; il a étudié la théologie à Rome. Après avoir obtenu le doctorat à la Grégorienne, il a exercé son apostolat salésien principalement parmi les abbés théologiens de notre Scolasticat de Oud-Heverlee. Professeur engagé, aimant la Congrégation et l'Eglise, il a toujours été préoccupé de donner à ses clercs une formation sacerdotale profonde et authentique. Pendant des années, il a aussi été un prédicateur apprécié d'Exercices spirituels. Durant la maladie, qui a accompagné ses dernières années, il a édifié tout le monde par sa sérénité, son esprit de foi et l'humour dont il a su assaisonner ses journées de souffrance.

Mr. Antonin Liberato

* à Nicosia (Sicile-Italie) le 6.5.1880, † à Buenos Aires (Argentine) le 20.5.1978, à 98 ans, après 69 ans de profession religieuse.

Venu en Amérique comme jeune émigré, il entra au noviciat de Bernal en 1908, attiré par le charme du charisme salésien. Pendant toute sa vie salésienne, il a été le gardien infatigable et plein de zèle du sanctuaire de l'Auxiliatrice, centre de cérémonies solennelles et d'un nombreux concours de peuple. Il a soigné, avec un dévouement admirable, le décorum de l'église, la splendeur des rites sacrés; il s'est occupé de la finesse des ornements sacrés, ne s'accordant jamais un jour de repos jusqu'à la fin de ses 88 ans. Devenu très âgé, il passait de longues heures avec le chapelet en main, priant pour les vocations religieuses.

P. Abel Lux

* à Eth (France) le 11.9.1923, † à St. Georges-sur-Meuse (Belgique) le 9.7.1978, à 54 ans, après 25 ans de profession religieuse et 18 de sacerdoce.

D'abord assistant et catéchiste du collège de St. Georges-sur-Meuse, ensuite curé-administrateur de la paroisse de Sur-les-Bois, il suivait et

visitait avec amour et dévouement les malades de la région. Un malaise imprévu a brisé net son existence alors qu'ils se trouvait en visite dans un famille, tout de suite après l'administration d'un baptême.

P. Mario Marega

* à Mossa (Gorizia) le 30.9.1902, † à Gorizia, le 29.1.1978, à 75 ans après 59 ans de profession religieuse et 50 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 8 ans.

P. Angelo Margiaria

* à Monticello d'Alba (Cuneo) le 7.1.1898, † à Rome, le 31.1.1978, à 80 ans, après 58 ans de profession religieuse et 54 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 16 ans.

A peine ordonné prêtre, il est parti avec la première expédition missionnaire dirigée vers le Japon et conduite par don Cimatti. Durant les premières années de lente et patiente pénétration chrétienne, lui, qui était doué d'une belle voix de ténor, a collaboré avec don Cimatti dans l'exécution de ces concerts qui ont suscité, dans beaucoup de coeurs, de l'intérêt et de l'amour pour l'Eglise catholique. Bon connaisseur de la langue japonaise, il a traduit l'Evangile unifié en langage populaire; le volume a eu plusieurs éditions. A côté de beaucoup d'écoles, où il a fait approcher des milliers d'élèves de l'Evangile du Christ, il a fondé la typographie renommée de Oita et ensuite celle de Tokyo, qui est la plus grande maison d'éditions catholique du Japon. Consumé plus par le travail que par les ans, il a accepté, ces dernières années, avec la souffrance physique le renoncement à la lointaine patrie d'adoption, jusqu'au jour où, rapidement, à l'aube de sa fête, Don Bosco est venu remettre ses fatigues dans les mains du Seigneur.

P. Joseph Mariman

* à Zele (Belgique) le 24.5.1902, † à Oud-Heverlee (Belgique) le 7.6.1978, à 76 ans, après 47 ans de profession religieuse et 40 de sacerdoce.

Venu chez nous comme vocation d'adulte, il a fait du travail sa mystique dans un service long et sacrifié en faveur surtout du scolasticat de théologie de Oud-Heverlee: il a su affronter de lourdes fatigues et surmonter d'importants efforts économiques en se confiant à la Providence et à Marie Auxiliatrice. Délégué des Coopérateurs et des bienfaiteurs, il a répandu parmi les amis de l'oeuvre salésienne l'amour pour Don Bosco

et la sympathie pour la Congrégation: la bonté de son action pastorale se reflétait dans l'estime dont il était entouré et dans le réseau de vastes amitiés qu'il s'était créées...

P. Daniel McKeown

* à Glasgow (Ecosse) le 11.7.1903, † à Londres-Battersea (Grande-Bretagne) le 25.6.1978, à 74 ans, après 49 ans de profession religieuse et 41 de sacerdoce.

Il a vécu la majeure partie de sa vie salésienne dans le collège de Battersea. Il était estimé de tout le monde pour son dévouement inlassable à l'éducation des jeunes, comme prédicateur apprécié et confesseur recherché. Homme droit et équilibré, il était ponctuellement fidèle à son devoir. Une crise cardiaque l'a emmené à la maison du Père.

Mr. Franco Miccoli

* à Ostuni (Brindisi) le 9.10.1923, † à Parme, le 15.4.1978, à 54 ans, après 36 ans de profession religieuse.

Il a travaillé dans différents centres typographiques avec un enthousiasme salésien et un engagement généreux. Après une parenthèse missionnaire à La Kafubu, au Zaïre, il atterrit à Parme avec des fonctions administratives. Homme d'une puissante stature et d'une voix puissante, il avait un coeur simple et naïf d'enfant. Il a su souffrir avec une espérance tenace et un courage chrétien, sans se plaindre et sans faire peser son mal sur les autres. Maître de liturgie précis et fidèle, il portait, cachée en lui, la nostalgie pour une action liturgique solennelle et digne à célébrer dans le sanctuaire de Dieu et dans la liturgie de la vie en l'honneur du Seigneur.

Mr. Silvio Molaro

* à Coderno (Udine) le 18.6.1969, † à Chieri (Turin) le 27.7.1978, à 69 ans, après 40 ans de profession religieuse.

« Soeur la Mort » l'a trouvé ponctuel à son poste à la chapelle, après avoir participé à la célébration eucharistique. Le travail sacrifié et généreux a été sa mystique quotidienne: il ne s'épargnait en rien, toujours infatigable dans les travaux des champs et dans les activités les plus humbles et les plus lourdes. L'idée dominante de sa vie ont été les vocations: pour elles, il offrait volontiers sa journée et sa prière. Sensible aux besoins d'autrui, il a volontiers renoncé à ses biens personnels au profit des victimes du tremblement de terre de son pays et des pays de missions.

P. Robert Palet

* à Guayamallen (Argentine) le 19.8.1914, † à Mar del Plata (Argentine) le 9.8.1977, à 63 ans, après 46 ans de profession religieuse et 38 de sacerdoce.

P. Lous Pasa

* à Agordo (Belluno) le 17.3.1899, † à Forlì, le 27.8.1977, à 78 ans, après 54 ans de profession religieuse et 48 de sacerdoce.

P. Joseph Pavelka

* à Roznov p/Radhostem (Tchecoslovaquie) le 8.3.1916, † à Roznov, le 12.4.1978, à 62 ans, après 41 ans de profession religieuse et 32 de sacerdoce.

P. Aurélien Paz

* à Cordoba (Argentine) le 16.6.1892, † à Alta Gracia (Cordoba-Argentine) le 8.6.1978, à 86 ans, après 67 ans de profession religieuse et 52 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 1 an.

Il a toujours travaillé avec une disponibilité exemplaire et un zèle sacerdotal. La hantise de sauver les âmes l'a amené à offrir son travail, avec une sensibilité évangélique, en faveur de beaucoup de petites populations de la sierra de Cordoba. Il reste de lui le souvenir de sa piété exemplaire et de sa pauvreté admirable.

P. Calogero Piazza

* à Canicatti (Agrigente) le 7.11.1887, † à Pedara (Catane) le 6.5.1978, à 89 ans, après 73 ans de profession religieuse et 64 de sacerdoce.

Il est resté pendant presque 50 ans au juvénat de Pedara, exerçant la charge d'économiste. Son activité inlassable est prouvée par les nombreuses réalisations, menées à bon port avec sacrifice et constance. Confrère humble et patient, soucieux et généreux vis-à-vis de ceux qui recouraient à lui pour n'importe quelle nécessité, il vivait pour les jeunes aspirant à la vie salésienne. Paralysé et aveugle, il aimait à suivre, de son lit de souffrance, les événements de la maison et être informé de ce qu'on faisait pour le bien des jeunes.

P. Joseph Ramaekers

* à Ellikom (Belgique) le 10.2.1913, † à Helchteren (Belgique), le 2.7.1978, à 65 ans, après 43 ans de profession religieuse et 36 de sacerdoce.

Comme assistant, professeur, catéchiste, il a toujours été soucieux de donner à ses jeunes une saine éducation religieuse. Il a vécu les dernières années comme vicaire dans le désir d'expérimenter, à temps plein, un apostolat sacerdotal plus direct.

P. François Ravalli

* à Acate (Ragusa) le 7.8.1912, † à Catane, le 7.7.1978, à 65 ans, après 49 ans de profession religieuse et 34 de sacerdoce.

De caractère volontaire, d'une forte intelligence, spécialiste de littérature classique, il s'est servi de sa culture pour instiller dans les âmes des jeunes le sens de l'honnêteté, l'amour de l'étude, les principes de vie chrétienne. Il a passé les dernières années, immobile physiquement, mais en demeurant toujours pour beaucoup de ses anciens élèves un guide sage et désiré.

P. Mario Reis

* à Senhora do Porto de Guanhões (Brésil) le 24.5.1895, † à Parà de Minas (Brésil) le 8.6.1978, à 83 ans, après 62 ans de profession religieuse et 54 de sacerdoce.

Exemplaire dans l'observance de ses Règles, dévot de la Vierge Auxiliatrice, et de Don Bosco, il a exercé son apostolat salésien au confessionnal, dans l'enseignement, dans l'activité paroissiale, dans les patronages, laissant partout un ouvenir inoubliable de soi par son zèle, sa bonté, son humilité qui ont marqué sa vie.

P. Joseph Rodolfi

* à Guastalla (Reggio Emilie) le 29.5.1920, † à Vallecrosia (Imperia) le 11.4.1978, à 57 ans, après 41 de profession religieuse et 31 de sacerdoce.

D'esprit volontaire, exubérant, généreux, il a travaillé avec un coeur d'apôtre à l'Oratoire, en formant des générations de jeunes aux idéaux évangéliques les plus nobles. Nommé curé d'une région populaire, il a prodigué toutes ses énergies d'esprit et de coeur, préférant les pauvres, ceux qui souffrent; animant une activité catéchistique et liturgique intense. Sa foi s'alimentait de prière solide et prolongée et elle s'exprimait dans un grand amour de la liturgie.

P. François Roman

* à Nova Veneza (S. Catarina-Bésil) le 2.4.1936, † à Porto Alegre (Bésil) le 4.3.1978, à 41 ans, après 20 ans de profession religieuse et 10 de sacerdoce.

Ami sincère, cordial, équilibré, il a fait de sa courte vie sacerdotale un don total de soi aux autres, comme assistant, professeur, coordinateur de la pastorale des jeunes. Un mal, rebelle à tout soin, a révélé sa piété, sa foi vive: alors qu'avec le Christ il gravissait son calvaire, il a su donner à tous un message d'optimisme et d'espérance par sa sérénité, son sourire, sa parole encourageante.

P. Dalmiro Rocco

* à El Paraíso (Buenos Aires-Argentine) le 7.9.1911, † à El Paraíso, le 22.7.1978, à 66 ans, après 47 ans de profession religieuse et 37 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 3 ans.

Il a vécu son sacerdoce dans une continuelle uniformité de sa volonté à celle de Dieu. Bien que d'une santé délicate, il ne s'est jamais dispensé des différentes occupations dues à l'assistance, à l'enseignement, aux charges, auxquelles il a été appelé comme catéchiste, conseiller, directeur. Il avait une belle voix de baryton qui donnait du décorum et récréait dans les cérémonies liturgiques et les fêtes de famille. Toujours serein, aimable, compréhensif envers tout le monde, il a mérité l'estime et l'affection de ses nombreux élèves et anciens élèves.

P. Cyrille Sagastagoitia

* à Baracaldó (Espagne) le 9.7.1885, † à Leon (Espagne) le 10.8.1978, à 93 ans, après 74 ans de profession religieuse et 64 de sacerdoce.

Homme profondément humain, pieux, diffuseur zélé de la dévotion à la Vierge Auxiliatrice, surtout parmi les anciens élèves, à qui il a consacré ses meilleures forces en révélant toujours un grand amour pour la Congrégation et une fidélité sans réserves aux traditions salésiennes.

P. Jean Schwägerl

* à Schwarzenbach (Oberpfalz-Allemagne) le 12.9.1905, † à Munich (Allemagne) le 2.5.1978, à 72 ans, après 53 ans de profession religieuse et 42 de sacerdoce.

Il a engagé toute son action sacerdotale et pastorale — environ 32 ans — comme professeur de religion et animateur de groupes de jeunes,

qu'il a suivis avec passion jusqu'à peu de semaines avant sa mort. L'immense regret qu'a suscité sa disparition a révélé combien son enseignement et sa patiente et continuelle oeuvre de directeur spirituel avaient été appréciés.

Mr. Xavier Singaraj

* à Kadambady (Tamil-Inde) le 16.2.1922, † à Chetpet (Inde) le 15.4.1978, à 56 ans, après 33 ans de profession religieuse.

Il a travaillé dans différentes maisons de la Province de Madras comme factotum, toujours heureux de sa vocation, toujours disponible et profondément humble. Il entretenait une dévotion filiale et sincère à la Vierge. Sa mort imprévue, qui a impressionné tous les confrères, a aussi révélé l'estime dans laquelle le bon confrère était tenu.

P. Marcel Sips

* à Lesdain (Belgique) le 20.8.1911, † à Huy (Belgique) le 25.1.1978, à 67 ans, après 46 ans de profession religieuse et 38 de sacerdoce.

Professeur compétent et très dévoué, très estimé et aimé aussi bien de ses meilleurs élèves que des « derniers de la classe », qui étaient reconnaissants à leur maître de les avoir arrachés à leur médiocrité grâce à sa sollicitude infatigable. Affligé d'une surdité progressive, au cours des dernières années, il a voulu réagir en réalisant une présence pastorale efficace dans la paroisse, qui lui avait été confiée, et en se consacrant, avec un coeur sacerdotal à la correspondance par lettres avec les Coopérateurs et les bienfaiteurs des oeuvres salésiennes.

P. Alphonse Straub

* à Kitzinger (Allemagne) le 10.11.1904, † à Rosemead (Etats-Unis) le 23.2.1978, à 74 ans, après 52 ans de profession religieuse et 42 de sacerdoce.

Venu chez nous, à l'âge de vingt ans, il partit pour la Californie en 1927 avec le premier noyau des confrères qui ont commencé la Province de San Francisco. Ordonné prêtre à Turin, il a d'abord exercé son apostolat dans le monde paroissial, rendant un précieux service, grâce au don qu'il avait de parler plusieurs langues, et s'occupant avec amour du groupe nombre des enfants de chœur qui servient à l'autel. Il a passé les dernières années comme confesseur parmi les jeunes de nos collèges, à qui il a su offrir sa direction spirituelle avec zèle et fidélité.

P. Joseph Stringari

* à S. Caterina (Brésil) le 3.10.1902, † à S. Paulo (Brésil) le 7.7.1978, à 75 ans, après 53 ans de profession et 45 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 15 ans et Provincial pendant 6 ans.

Il a été le fondateur de l'Université salésienne de Lorena et un grand promoteur des études. Dans les tâches de responsabilité qu'il a exercées, il a mérité l'estime des confrères par la fidélité à ses devoirs, l'amour de la vie de communauté, le dévouement paternel pour les confrères et les jeunes.

P. André Tranier

* à Mirandol (Tarn-France) le 18.7.1928, † à La Navarre (France) le 17.5.1978, à 99 ans, après 78 ans de profession religieuse et 72 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 18 ans.

Confrère discret, aimable et cordial avec tout le monde; de caractère joyeux, profondément pieux, attaché aux dévotions salésiennes, travailleur infatigable. Il a toujours eu la hantise pour les âmes, comme Don Bosco.

P. Livio Vellere

* à Isola Vicentina (Vicence) le 4.3.1933, † à Isola Vicentina, le 27.6.1978, à 45 ans, après 25 ans de profession religieuse et 18 de sacerdoce.

Orphelin de père. Après les études secondaires et le noviciat, il a demandé à partir pour les missions: il fut envoyé au Vietnam. A cause des premiers troubles de santé, il se rendit en Italie pour la théologie. Après l'ordination sacerdotale, il partit pour le Chili où il est resté 14 ans, d'abord comme vicaire, puis comme curé à Linares. Une maladie grave et progressive le contraignit à retourner dans sa patrie où il a vécu, pendant les derniers mois, un douloureux calvaire avec une sérénité admirable et un abandon à la Vierge, réconforté par l'assistance des confrères et de sa maman héroïque, qui, en un geste de générosité et de foi, avait donné son unique fils à Don Bosco.

P. Antoine Vodé

* à Vinje (Yougoslavie) le 3.12.1904, † à Turin Valsalice, le 20.6.1978, à 74 ans, après 55 ans de profession religieuse et 46 de sacerdoce.

Venu en Italie, de sa Yougoslavie natale, après l'immédiat après-guerre, il a d'abord travaillé dans la Province Centrale, puis dans la Subal-

pine. Il a été un guide d'âmes expert, un bibliothécaire soigneux. Il a toujours aimé son pays. Il rejoignait ses frères éloignés avec ses écrits, inspirant courage et espérance. Bon, discret, précis, souriant, il a vécu sa fidélité à Dieu et à Don Bosco dans le silence et la prière.

Mr. Gabriel Wabl

* à Thalhofen (Allemagne) le 5.11.1895, † à Benediktbeuern (Allemagne) le 7.7.1978, à 82 ans, après 50 ans de profession religieuse.

De famille très religieuse, après une jeunesse exemplaire, il a voulu donner sa vie à Don Bosco, à l'âge de 31 ans. Il a toujours fait l'agriculteur et le palefrenier spécialement dans l'exploitation agricole de Benediktbeuern, se révélant toujours un homme de foi, riche de patience, d'abnégation et de bonne humeur. Lorsque la cécité presque totale l'a contraint à l'inaction, il s'est encore efforcé de se rendre utile aux confrères, à l'admiration et édification de tous.

P. Edmond Zamiatala

* à Wacławow (Konin-Pologne) le 3.7.1928, à Łodz (Pologne) le 10.6.1978, à 50 ans, après 28 ans de profession religieuse et 21 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 7 ans.

Salésien exemplaire et fidèle, d'abord comme catéchiste, ensuite comme directeur, il s'est attiré l'affection et une estime particulière au milieu des jeunes par l'amabilité de ses manières, la disponibilité à temps plein, l'esprit d'accueil envers tous ceux qui arrivaient dans sa maison. Curé à Łodz, il a exercé une activité caritative appréciée, il a enseigné le catéchisme avec zèle, il a veillé aux cérémonies sacrées avec un amour particulier, attirant à son église un nombre élevé de personnes. Frappé d'un mal incurable, il a toujours su cacher les souffrances atroces sous un voile de sérénité inaltérable, ne laissant jamais échapper aucune plainte.

2ème Liste 1978

1. Coad. AHN Lodovico † Tournai (Belgio) a 83 a.
2. Sac. ALCIATI Marco † a Neustadt (Germania) a 52 a.
3. Sac. BALI' Giovanni † Pannonhalma (Ungheria) a 85 a.
4. Coad. BARONE Rocco † Cachoeira do Campo (Brasile) a 68 a.
5. Sac. BATTISTI Antonio † Lanzo Torinese a 59 a.
6. Sac. BOUWENS Filippo † Wilrijk (Belgio) a 79 a.
7. Coad. BERGMANS Alberto † Remouchamps (Belgio) a 63 a.
8. Sac. BLANDINO Mario † Campo Grande (Brasile) a 76 a.
9. Ch. BRAMBILLA Enrico † Torino a 27 a.
10. Coad. BRESSANI Virgilio † a Trieste a 70 a.
11. Sac. CADONI Giuseppe † Cagliari a 87 a.
12. Sac. CAMBO' Raimondo † Barcelona (Spagna) a 85 a.
13. Sac. CHEMMARAPPALLIL Giorgio † Vellore (India) a 55 a.
14. Sac. COTTA Renzo † a La Paz (Bolivia) a 52 a.
15. Sac. CZIESCHOWITZ Francesco † Santiago (Cile) a 67 a.
16. Sac. DALVIT Pietro † Buenos Aires (Argentina) a 78 a.
17. Sac. DONOVAN Patrizio † Clonakilty (Irlanda) a 78 a.
18. Coad. DRUETTI Attilio † Fossano (Cuneo) a 46 a.
19. Sac. DULLEHAN Tommaso † Londra (Gran Bretagna) a 75 a.
20. Mons. FERRANDO Stefano † Genova Quarto a 82 a.
21. Sac. GAIA Renato † Intra (Novara) a 49 a.
22. Sac. GANSEMER Michele † Bonn (Germania) a 66 a.
23. Sac. GARDIN Marcello † Bahía Blanca (Argentina) a 85 a.
24. Coad. GENNERO Sebastiano † M. Rosa (Aosta) a 43 a.
25. Coad. GIUNTA Rosario † Catania a 64 a.
26. Coad. GONZALEZ Alberto † Montevideo a 74 a.
27. Sac. GREY Edoardo † Cape Town (Sud Africa) a 88 a.
28. Coad. HASER Corrado † Schwandorf (Germania) a 23 a.
29. Sac. IGLESIAS Fernando † Sant Boi de Llobregat (Spagna) a 69 a.
30. Sac. JOOSTEN Giuseppe † Gent (Belgio) a 65 a.
31. Coad. KAPCZAR Giuseppe † Hong Kong a 79 a.
32. Sac. KLINSKI Augusto † Berlino (Germania) a 78 a.
33. Sac. KNOOP Antonio † Oud-Heverlee (Belgio) a 77 a.
34. Coad. LIBERATO Antonino † Buenos Aires (Argentina) a 98 a.
35. Coad. LUX Abele † St-Georges-sur-Meuse (Belgio) a 54 a.
36. Sac. MAREGA Mario † Gorizia a 75 a.
37. Sac. MARGIARIA Angelo † Roma a 80 a.
38. Sac. MARIMAN Giuseppe † Oud-Heverlee (Belgio) a 76 a.
39. Sac. McKEOWN Daniele † Londra (Gran Bretagna) a 74 a.
40. Coad. MICCOLI Franco † Parma a 54 a.
41. Coad. MOLARO Silvio † Chieri (Torino) a 69 a.
42. Sac. PALET Roberto † Mar Del Plata (Argentina) a 63 a.

43. Sac. PASA Luigi † Forlì a 78 a.
 44. Sac. PAVELKA Giuseppe † Roznov p/Radhostem ,Cecoslovacchia) a 62 a.
 45. Sac. PAZ Aureliano † Alta Gracia (Argentina) a 86 a.
 46. Sac. PIAZZA Calogero † Pedara (Catania) a 89 a.
 47. Sac. RAMAEKERS Giuseppe † Helchteren (Belgio) a 65 a.
 48. Sac. RAVALLI Francesco † Catania a 65 a.
 49. Sac. REIS Mario † Parà de Minas (Brasile) a 83 a.
 50. Sac. RODOLFI Giuseppe † Vallecrosia (Imperia) a 57 a.
 51. Sac. ROMAN Francesco † Porto Alegre (Brasile) a 41 a.
 52. Sac. ROCCO Dalmiro † El Paraíso (Buenos Aires-Argentina) a 66 a.
 53. Sac. SAGASTAGOITIA Cirillo † León (Spagna) a 93 a.
 54. Sac. SCHWÄGERL Giovanni † München (Germania) a 72 a.
 55. Coad. SINGARAJ Saverio † Chetpet (India) a 56 a.
 56. Sac. SIPS Marcello † Huy (Belgio) a 67 a.
 57. Sac. STRAUB Alfonso † Rosemead (USA) a 74 a.
 58. Sac. STRINGARI Giuseppe † S. Paulo (Brasile) a 75 a.
 59. Sac. TRANIER Andrea † La Navarre (Francia) a 99 a.
 60. Sac. VELLERE Livio † Isola Vicentina (Vicenza) a 45 a.
 61. Sac. VODE' Antonio † Torino a 74 a.
 62. Coad. WAHL Gabriele † Benediktbeuern (Germania) a 82 a.
 63. Sac. ZAMIATALA Edmondo † Łódz (Polonia) a 50 a.
-